No 8 Ivoire Sculpté: deux femmes debout sous un arbre d'ashoka (Inv. 58.1.104)
No 9 Ivoire sculpté et gravé: scène à deux personnages féminins, la femme de gauche joue de la flûte auprés d'un arbre (Inv. 58.1.69)
No 10 Ivoire gravé et sculpté: scène de danse- danseuse à droite musicienne à gauche portant un tambour(Inv.58.1,70 - 71)

Vitrine No 9 Verrerie hellénistique, Ier s. ap. J.C.

No 1 Flacon à parfum ichtyomorphe en verre incolore, yeux et nageoires en verre bleu (Inv. 57.224)
No 2 Gobelet en verre bleu, orné d'un réseau de fils de verre (Inv. 57.246)
No 3 Petit verre bleu à pied orné de nervures verticales (Inv. 57.245)
No 4 Petit vase piriforme à une anse, en verre bleu à décor losangé (Inv. 57.204)
No 5 Vase à deux anses en verre bleu, orné d'un réseau de fils de verre (Inv. 57.244)
No 6 Long flacon ichtyomorphe en verre bleu (Inv. 57.197)
No 7 Vase à deux anses en verre bleu, orné d'un réseau de fils de verre (Inv. 57.244)
No 9 Verre peint: grand gobelet orné d'une scène de chasse (registre supérieur) et d'une scène de pêche (registre inférieur) (Inv. 58.1.2)
No 8 Verre peint: grand gobelet représentant le combat d'Achille et d'Hector (Inv;58.1.1)
No 10 Oenochoé de verre, à décor en feuilles d'or: scène bacchique(Inv. 57.241)
No 11 Petit vase trapu en verre incolore décomposé (Inv. 57.217)
No 12 grand gobelet en verre incolore décomposé à décor de fils de verre (57.247)
No 12 Verre peint: gobelet orné d'une scène représentant deux hommes hommes et deux femmes (Inv. 58.1.3)

Vitrine No 10

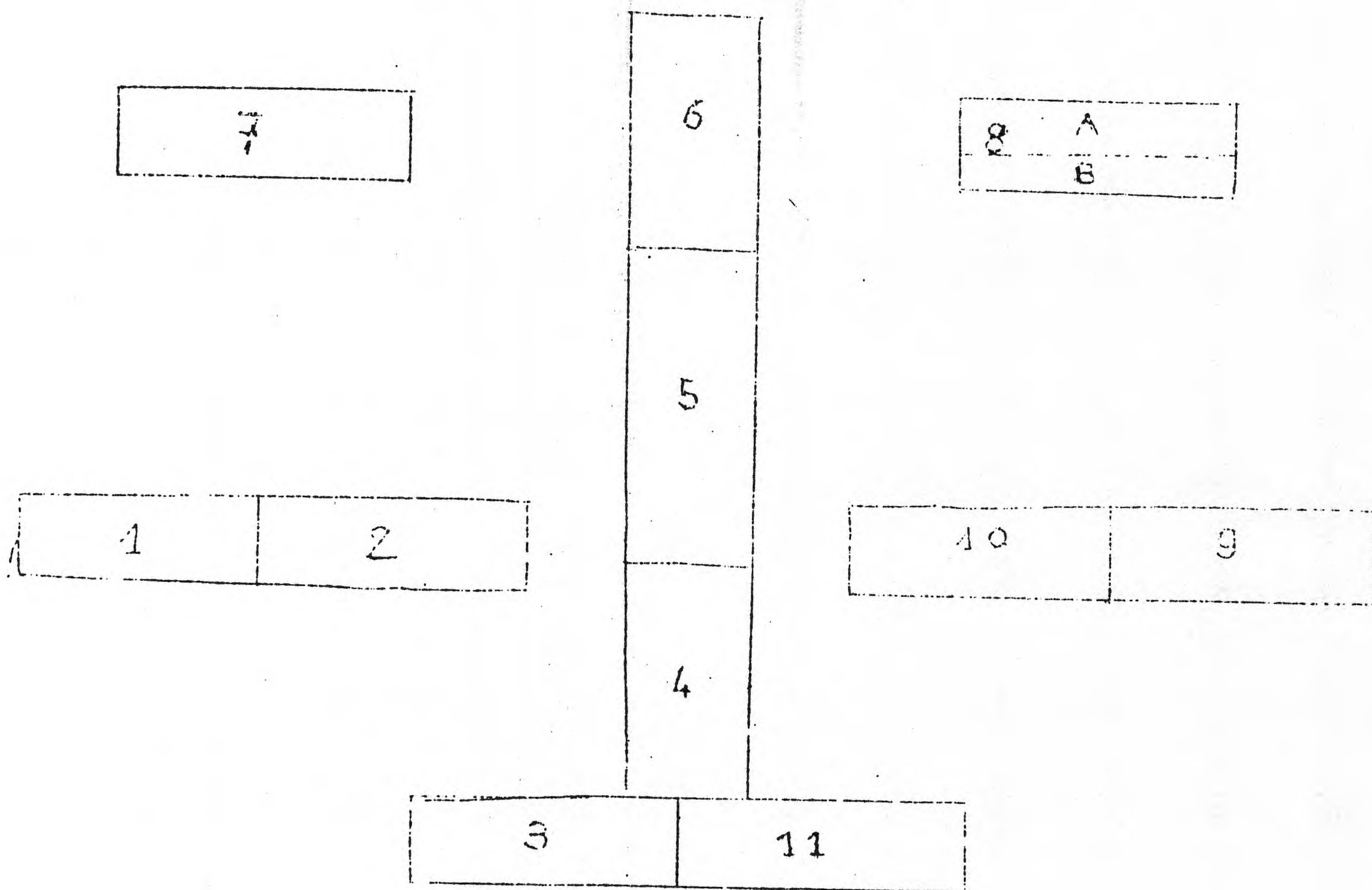
No 1 Cruche en forme de femme-oiseau, en poterie vernissée à couverte bleu-vert, présentant des traces d'irisation. Origine discutée: technique hellénistique mais style indianisant (type de visage, parure, brassard) (Inv. 57.290)
No 2 Assiette creuse en porphyre d'Egypte (Inv. 57.185)
No 3 Gobelet de forme élancée en porphyre d'Egypte (Inv. 57.186)
No 4 Grande Oenochoé, en verre bleu noir, anse surélevée à double rainure (Inv. 57.240)
No 5 Patère en albatre, tête de bêlier au bout du manche (Inv. 57.187)
No 6 amphorisque en albâtre (Inv. 57.188)
No 7 Oenochoé en albâtre (Inv. 57.189)

Vitrine No II

Ivoire sculpté I - II s. ap. J.C.

Grand dossier de trône royal orné de scènes à personnages féminins (Pièce reconstituée à partir d'éléments du décor original en ivoir et complétée pour les parties manquantes).

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-





-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

SALLES DE HADDA

Hadda est situé à huit kilomètres au sud de Djelalabad. Du II ème siècle au VI ème aprés J.C., Hadda fut un important centre monastique, et un lieu de pèlerinage renommé, ainsi qu'en témoignent les récits des grands pèlerins chinois Fa-hien (V émé s.) et Hiuan-tsang (VII ème s.)

FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Des sondages très fructueux, amorcés en 1923 par MM. Godard et Foucher furent suivis de fouilles extensives dirigées par M. Barthoux de 1926 à 1928; le nombre total des sculptures mises au jour aurait dépassé 15 000, chiffre énorme; mais à la suite de diverses circonstances malheureuses, il n'en subsiste plus actuellement qu'un peu plus de 2 000 inégalement réparties entre le Musée National d'Afghanistan à Kaboul (la plus grande part) et le Musée Guimet d'Arts asiatiques à Paris.

I -L'ARCHITECTURE

On distingue à Hadda même plusieurs sites (voir la carte archéologique exposée dans la salle). Chacun d'eux correspond à des sanctuaires bouddhiques, la plupart étant constitué de séries de cellules, ordonnées autour d'un stupa central richement décoré; les murs sont ornés de bas-reliefs figurant des Bouddhas. Les stupas de Hadda sont formés le plus souvent par deux corps carrés superposés, surmontés de deux corps cylindriques. L'ensemble est couronné d'un dôme. Les stupas sont décorés de pilastres à chapiteaux de style indo-corinthien, et de figurines en haut-relief.

II -SCULPTURES

Elle appartient à la même famille dite "gréco-bouddhique" que l'ensemble des oeuvres mises à jour dans l'ancienne province du Gandhara et au Penjab, provinces du nord-ouest de l'Inde.

Mais la qualité exceptionnelle det la variété étonnante des trouvailles qui ont été faites dans ces sanctuaires confèrent sans conteste au groupe de Hadda une place prééminenote parmi les grands sites archéologiques de ces provinces, terres d'élection du bouddhisme aux premiers siècles de l'ére chrétienne.

Les innombrables figurines proviennent des hauts reliefs qui ornaient, soit les stupas, soit les enceintes des cellules ou des sanctuaires.

Matériaux: il faut distinguer les sculptures en stuc, en calcaire blanc tendre, et en schiste gris.

a)Stucs : la très grande majorité des sculptures. La forte propor-

tion des têtes s'explique par la technique même de ces sculptures en stuc: les corps des statues adossées au mur sont constitués par un substratum de terre ou de grès artificiel, recouvert d'une mince couche de stuc. Les têtes sont traitées en masse dans le stuc ou bien travaillées sur un noyau de terre. Les têtes naturellement massives, ont infiniment mieux résisté que les corps. On remarque parfois que, dans le traitement d'une tête le visage à été fait à l'aide d'un moule, la chevelure étant sculptée dans le stuc mou.

b) Schistes: les fouilles de Hadda ont révélé de nombreux bas-reliefs en schiste, pierre ingrate et difficile à tailler. Leur traitement est inférieur à celui des stucs. Dans le Ghandhara, au contraire, les schistes l'emportent sur les stucs, tant en qualité qu'en quantité et en variété.

III - Les STYLES

L'influence ou la survivance de l'influence de l'art hellénistique, est particulièrement sensible à Hadda, elle se manifeste dans les éléments suivants:

- profil classique des visages
- traitement de la chevelure par onde symétrique ou mèches bouclées
- chapiteaux pseudo-corinthiens à feuilles d'acanthe
- traitement des draperies
- types physiques d'expression pathétique rappelant l'école de Pergame
- thèmes divers: frises d'enfants (Ampurs ou Eros) soutenant une guirlande- divinités marines- scènes dyonisaques- atlantes accroupis- génie aux fleurs.

Les figurines gréco-bouddhiques en stuc, découvertes en grand nombre à Hadda illustrent les types ethniques les plus divers de cet extraordinaire carrefour du monde antique devenu le Royaume d'Afghanistan d'aujourd'hui.

A côté des Bodhisattvas appolliniens qui répondent encore au type conventionnel du Gandhara, nous avons la surprise de découvrir des représentations de divinités auxiliaires, de barbares et de démons, des figures d'une saveur et d'une puissance de réalisme singulièrement inattendues.

Voici de véritables portraits, tous plus savoureux les uns que les autres, de moines bouddhiques, de scythes au type gaulois, des têtes mithriaques au bonnet phrygien, des visages de sénateurs romains sinon d'apôtres ou de Christ dirait-on paradoxalement. D'autres têtes encore rappellent les types ethniques de l'Asie centrale des Turcs aux Mongols en passant par ces Huns au nez camus qui ont réellement envahi l'Afghanistan alors que les monastères de Hadda étaient à l'apogée de leur prospérité, au V ème siècle de notre ère.

Mais surtout, de telles oeuvres évoquent curieusement mais irrésistiblement l'art médiéval roman et gothique de la chrétienté d'Europe occidentale. Depuis les découvertes de Hadda, il y a 30 ans, tous les historiens de l'art ont étudié et souligné les troublantes convergences esthétiques que l'on relève entre la statuaire gothique et les stucs de Hadda.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

II- DESCRIPTION DES VITRINES (Salle N° 1)

Vitrine N° 1

Partie supérieure: têtes de moines et de démon (à gauche)
têtes de barbare et atlante nu (au centre)
lions, éléphant et zébu (à droite)
Partie inférieure: fragment de chapiteau en calcaire: zébus, lion et personnage (à gauche)
Bouddha en méditation (centre)
fragment de chapiteau en calcaire de type corinthienportant zébu, lion et personnage.

Vitrine N° 2

Partie supérieure: fragmentsde bas-reliefs en schiste
Partie inférieure: fragment montrant deux bouddhas faisant le geste qui rassure; schiste. (à g.)
Fragment montrant un enfant, des raisins, un renard, schiste, (au ctre.)
scène se rapportant à la naissance et aux premiers pas du Bouddha; schiste (àudr.)

Vitrine N° 3

Bouddha assis sur un trône de lotus, les mains réunies sur la poitrine dans l'attitude de l'enseignement.

Vitrine N° 4

Partie supérieure :Bouddhas esquissant le geste de l'enseignement
Partie médiane :bol à aumône du Bouddha (à g.)
personnage féminin supportant un tri-ratna, les trois joyaux symbolisant la doctrine bouddhique (au c.)
torse de guerrier et fragment de bas-relief.
Partie inférieure :trois représentations du Bouddha.

Vitrine N° 5

Partie supérieure : têtes de barbares avec bracelets et torque de style gaulois; têtes de barbares. (à g.)
Têtes de barbares (au c.)
Têtes de génies et de jeune homme; buste de guerrier avec bouclier. (à d.)
Partie inférieure : de gauche à droite: guerrier debout, Bouddha; buste de barbare. (Scythe?)

Vitrine N° 6

Partie supérieure :démons et Yakshas (d. et g.)
têtes de moines bouddhiques (au c.)

Partie médiane :têtes de barbares (à g.)
têtes de Bodhisattvas et têtes d'hommes coiffés d'un turban. (à d.)

Partie inférieure :bas-relief calcaire montrant deux Bouddhas levant la main en "abhaya-mudra" le geste qui rassure. (à g.)
tête de bouddha (au c.)
bas-relief calcaire: sujet bacchique d'inspiration grecque: seule, la colonne à chapiteau d'animaux adossées est un élément bouddhique emprunté à l'Inde. (à d.)

III- Dascription sommaire des piéces exposées dans la salle 2

Vitrine N° 1

Partie supérieure : têtes de moines bouddhiques et de démons
têtes de lions, de makara et d'éléphant.

Partie inférieure:: têtes de bouddhas et de Bodhisattva de type héllénisant.

Vitrine N° 2

Partie Supérieure : atlante et centaure provenant de la décoration d'un stupa, traces de polychromie.

Partie inférieure : tête de Bodhisattva coiffée d'un diadème entouré d'un orant et d'un donateur.

Vitrine N° 3

Partie Supérieure : Bouddha debout mutilé encadré par un Bodhisattva et par une tête de femme enturbannée (au centre)
têtes d'hommes moustachus et barbus (à g.)
têtes de divinités féminines devata (à dr.)

Partie inférieure : relief calcaire au centre, portant trois bouddha faisant le geste qui rassure.
tête de Bouddha (à g.)
tête de Boddhisattva (à dr.)

Vitrine N° 4

Partie supérieure : Bouddha en méditation encadré par deux orants agenouillés.

à gauche ,tête hellénisante
à droite devata avec traces de polychromie.
Partie inférieure: deux bouddhas debout, portant des traces de polychromie, entourent une tête de Bouddha.

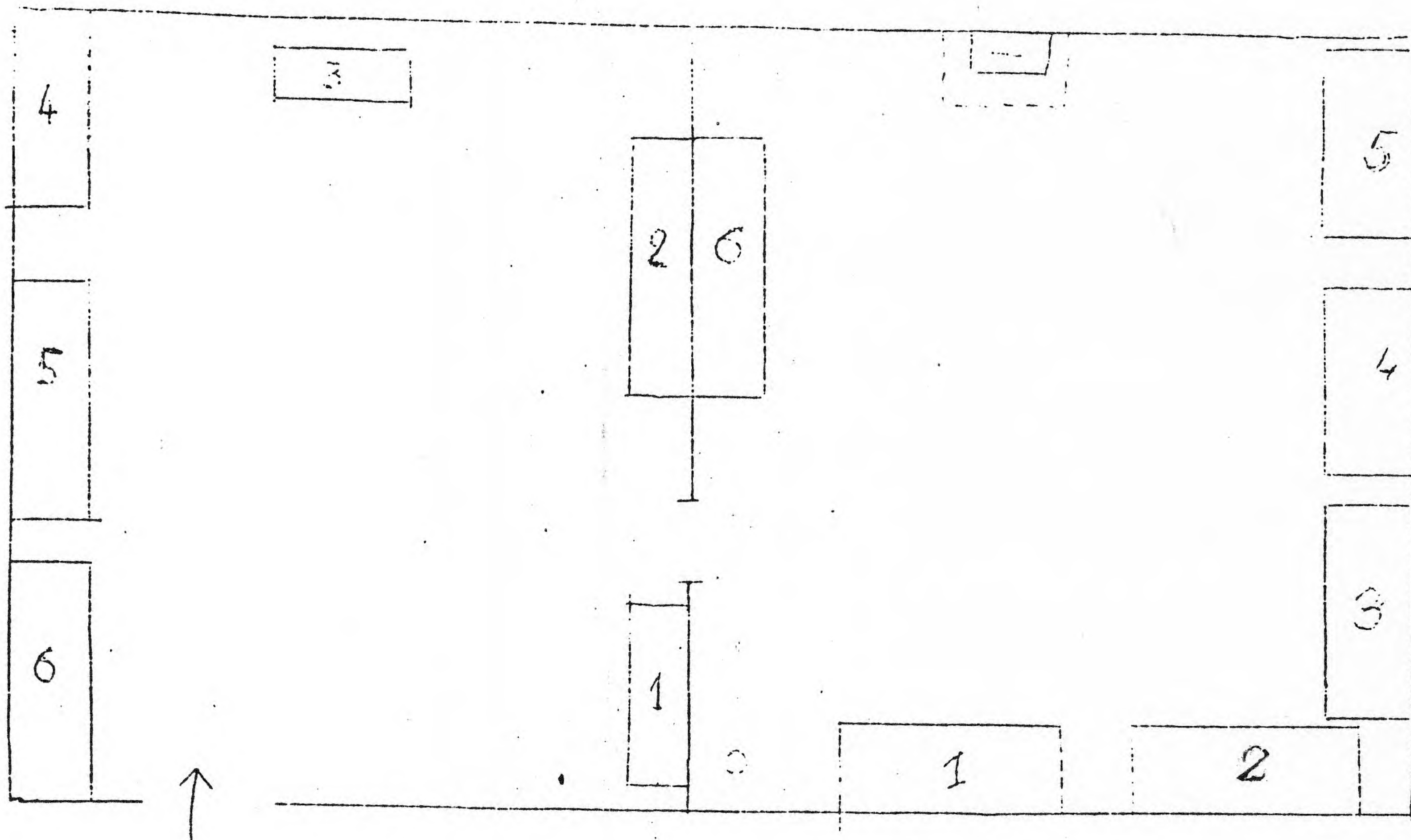
Vitrine N°5

Partie supérieure :figurines de stuc montrant une forte influence hellénistique.
Bouddha en méditation et Vijrapani tenant son foudre.
Partie inférieure: bouddha en méditation encadré par deux têtes de bouddha.

Vitrine N° 6

Partie supérieure: tête de Bouddha en stuc encadrée par deux reliefs calcaires.
Partie inférieure: Guerrier gardant des reliques (à g.)
scène de la vie du Bouddha (à dr.)
pilier d'angle de balustrade, Bouddha et Bodhisattva assis en méditation.

IV- PLAN DES SALLES I et II de HADDA



-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

SALLE DES [illegible] BOUDDHIQUES

I - BAMYAN- QOL-I-NADER - KHAIR KHANA

a) BAMYAN

Les antiquités bouddhiques de la vallée de Bamyan. Leur importance dans l'art entre l'Iran sassanide et l'Asie Centrale Bouddhique (III - VIIè s. ap. J.C.)

De tout temps, la Vallée de Bamyan a représenté au coeur du massif montagneux de l'Indu-Kush une halte toute indiquée pour les caravanes, à peu prés à mi-chemin entre la Bactriane et le Gandhara Da même que celles d'Ajanta et d'Ellora dans l'Inde, les grottes et images rupestres de Bamyan doivent avant tout leur création à la présence de falaises éminemment propice à ce genre de travail. Dans le banc de conglomérat de la falaise, des statues de Bouddha colossales et des sanctuaires ont été creusés et sculptés pendant plusieurs siècles (III - VII éme siècles).

Tandis que les sanctuaires de Hadda ont révélé de nombreux points de contact avec l'art héllénistique du Proche-Orient méditerranéen, à Bamyan c'est le chapitre des influences iraniennes de l'époque sassanide que nous abordons dans la majorité des grottes: les rubans flottants, les fûts de colonnes enrubannés, les chapiteaux à protome d'animaux, et surtout les parures et les diadèmes surmontés de disques et de croissants, sont autant d'éléments décoratifs d'origine sassanide. Ces influences de l'Iran sassanide se manifestent dans leur plein épanouissement au IV ème et au Vème siècle, à Bamyan comme dans le sanctuaire voisin de Kakrak dont les peintures déposées forment l'essentiel de la salle de Bamyan, et comprennent des coupoles ornées de nombreux Bouddhas et une frise où l'on admire un personnage communément appelé le "Roi Chasseur" assis prés de deux Bouddhas.

Au plafond du sanctuaire D de Bamyan, dans le vestibule, figuraient des médaillons dans lesquels étaient inscrites des têtes de sanglier trés fortement stylisées, ou des oiseaux adossés, tête affrontées, tenant dans leur bec un collier de perles? Ces motifs animaliers sont typiquement sassanides (cf. scènes de chasse du Taq-i-Bostan, Iran VIIème siècle.)

Quant à la composition qui orne le sommet de la niche du Bouddha de 35 mètres, elle représente un dieu lunaire auréolé d'un disque radié en dents de scie. Si le véhicule du dieu et les chevaux ailés qui y sont attelés sont bien dans la tradition Hellénistique, la divinité s'affirme trés"Asie Centrale" par son costume; une longue tunique à revers ajustée à la taille; par son armement: une longue épée droite et une lance à flamme triangulaire, elle s'apparente à la fois à l'Iran sassanide et aux donateurs de Kumtura, de Kizil et de Murtuk (Asie Centrale).

SALLE DES ARTS BOUDDHIQUES

I - BAMYAN- QOL-I-NADER - KHAIR KHANA

a) BAMYAN

Les antiquités bouddhiques de la vallée de Bamyan. Leur importance dans l'art entre l'Iran sassanide et l'Asie Centrale Bouddhique (III - VIIè s. ap. J.C.)

De tout temps, la Vallée de Bamyan a représenté au coeur du massif montagneux de l'Indu-Kush une halte toute indiquée pour les caravanes, à peu prés à mi-chemin entre la Bactriane et le Gandhara Da même que celles d'Ajanta et d'Ellora dans l'Inde, les grottes et images rupestres de Bamyan doivent avant tout leur création à la présence de falaises éminemment propice à ce genre de travail. Dans le banc de conglomérat de la falaise, des statues de Bouddha colossales et des sanctuaires ont été creusés et sculptés pendant plusieurs siècles (III - VII éme siècles).

Tandis que les sanctuaires de Hadda ont révélé de nombreux points de contact avec l'art héllénistique du Proche-Orient méditerranéen, à Bamyan c'est le chapitre des influences iraniennes de l'époque sassanide que nous abordons dans la majorité des grottes: les rubans flottants, les fûts de colonnes enrubannés, les chapiteaux à protome d'animaux, et surtout les parures et les diadèmes surmontés de disques et de croissants, sont autant d'éléments décoratifs d'origine sassanide. Ces influences de l'Iran sassanide se manifestent dans leur plein épanouissement au IV ème et au Vème siècle, à Bamyan comme dans le sanctuaire voisin de Kakrak dont les peintures déposées forment l'essentiel de la salle de Bamyan, et comprennent des coupoles ornées de nombreux Bouddhas et une frise où l'on admire un personnage communément appelé le "Roi Chas seur" assis prés de deux Bouddhas.

Au plafond du sanctuaire D de Bamyan, dans le vestibule, figuraient des médaillons dans lesquels étaient inscrites des têtes de sanglier trés fortement stylisées, ou des oiseaux adossés, tête affrontées, tenant dans leur bec un collier de perles? Ces motifs animaliers sont typiquement sassanides (cf. scènes de chasse du Taq-i-Bostan, Iran VIIème siècle.)

Quant à la composition qui orne le sommet de la niche du Bouddha de 35 mètres, elle représente un dieu lunaire auréolé d'un disque radié en dents de scie. Si le véhicule du dieu et les chevaux ailés qui y sont attelés sont bien dans la tradition Hellénistique, la divinité s'affirme trés"Asie Centrale" par son costume; une longue tunique à revers ajustée à la taille; par son armement: une longue épée droite et une lance à flamme triangulaire, elle s'apparente à la fois à l'Iran sassanide et aux donateurs de Kumtura, de Kizil et de Murtuk (Asie Centrale).

AVANT - PROPOS

Cette seconde édition du Guide du visiteur remplace l'édition de 1961, maintenant épuisée. Comme le premier, ce nouveau guide vise à être une brève introduction aux collections du Musée et un catalogue partiel des objets exposés.

Dans cette nouvelle édition figurent désormais les pièces principales exposées dans le vestibule de l'entrée, la description des pièces de la aalle ethnographique, et de l'annexe de la salle des arts islamiques, ainsi qu'une courte notice concernant ces deux salles. D'autres adjonctions et des modifications de détail ont été apportées.

C'est sous le règne de Nadir Shah que le bâtiment actuel, destiné à l'origine à la municipalité de Caboul, fut attribué au Musée. Comprenant tout d'abord les collections de Manuscrits et d'objets rares de la famille royale, il s'enrichit, depuis 1922, du produit des fouilles de la Mission Archéologique Française, puis d'autres missions archéologiques. Ses collections n'ont cessées depuis de croître en nombre et en valeur.

En 1957, le Ministère Royal de l'Education Nationale fit appel à une Mission de l'Unesco, puis à l'Asia Foundation pour entreprendre la réorganisation des méthodes de travail du Musée et aménager les salles d'exposition selon les principes de la muséographie moderne. En 1958, deux salles pilotes étaient inaugurées; celle de Begram et celle des Arts Islamiques.

Le Musée a entrepris depuis le réaménagement d'autres salles celles de Bamyan, du Fondukistan et le cabinet des monnaies en 1961, la salle ethnographique en 1963. Pendant ce temps, le travail d'inventaire et d'enregistrement était profondément réorganisé. Il se poursuit actuellement, de même que la modernisation des salles d'exposition.

Entrepris et offert au public au moment ou le Musée est en pleine métamorphose, le présent guide-catalogue ne peut-être que provisoire et incomplet. Nous pensons toutefois que même sous sa forme actuelle, il peut rendre service au public désireux de tirer un profit durable de sa visite au Musée.

SALLE DU FONDUKISTAN

I - Le MONASTERE

Par ses statues et ses peintures murales, le monastère bouddhique de Fondukistan représente une illustration caractéristique des techniques de l'Asie Centrale, lesquelles procèdent d'une laborieuse adaptation de ressources locales très limitées aux exigences d'un programme iconographique complexe...,

"Fondukistan a révélé un moment mal connu d'ailleurs dans l'évolution de l'art de l'Inde, un mélange curieux des influences qui se croisent en Afghanistan avant de se propager en Asie centrale vers la Chine. Ces trouvailles semblent datées par une monnaie du début du VII è e siècle probablement. Les sculptures nous présentent, dans le développement de l'art de l'Inde, le passage de l'art bouddhique gupta d'Ajanta à l'art bouddhique tardif qui se dessèchera.

A Fondukistan, c'est un raffinement presque précieux dans la grâce.L'influence indienne domine, mais l'influence iranienne survit, souvent visible, et des traces de l'influence occidentale gréco-irano-romano-bouddhique subsistent. Ainsi, à la fois dans le temps et dans l'espace, Fondukistan nous apporte des éléments nouveaux. Le lien avec Ajanta est si frappant si nous considérons une peinture de femme hanchée presque identique à une figure analogue de la caverne d'Ajanta 17. Par elle, et par d'autres personnages peints, Fondukistan est un chaînon sur la route qui va par l'Afghanistan, de l'Inde jusqu'à l'Asie Centrale."

(Ph. Stern)

II - DESCRITION SOMMAIRE DES OBJETS EXPOSES

Vitrine N° 1

Au centre: tête de bodhisattva provenant du Fondukistan. Terre polychromée (VII s.ap. J.C.)

Tepe Khazana (Caboul). Diverses têtes de terre cuite telles que:
- tête de Devata (N°1)
- tête de divinité au front pourvu de l'urna (2)
- tête d'enfant (n° 4)
- tête de démon (n°7)
- tête de donateur (n° 11)
Ces têtes accusent des influences hellénistiques marquées.

* HORS -Vitrine

Tagao (période Hindu-shahi VIII- X è s. ap. J.C.)
Buste d'un personnage vêtu d'une dhoti.

Vitrine N° 3 Fondukistan VIIè s. ap. J.C.)

Couple princier. Niche "E" du monastère. Terre Polychromée.

Vitrine N° 4 Fondukistan VII e s. ap. J.C. (d. g. à dr.)

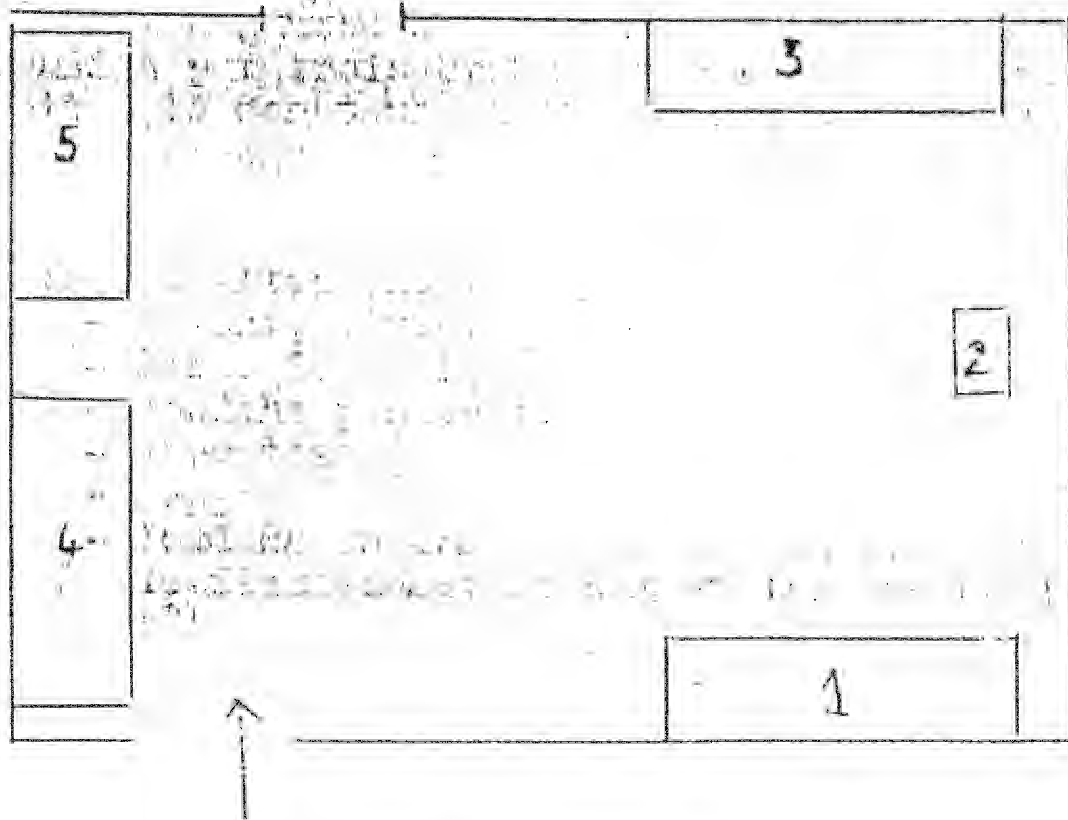
- Bouddha assis dans la posture du délassement royal. Terre polychromée.
- Peinture murale qui ornait la niche "E" du monastère bouddhique: Bodhisattva Avalokitesvara tenant dans la main droite la fleur de lotus bleu, dans la main gauche le vase à eau (Kamandalu). Fortes influences indiennes.
- Bouddha assis . Terre Polychromée.

Vitrine N° 5 Fondukistan VIIe s; ap. J.C.(de g. à dr.)

- Roi-naga émergeant d'un bassin; un personnage semblable manque à droite. Terre polychronée.
- Devata assis, paré en terre polychromée, provenant de la niche "E" du monastère bouddhique.
- La mère de Jyotiska couchée devant un écran de flammes. Représente vraisemblablement un épisode de la légende bouddhique. La mère de Jyotiska, dont le cadavre est dévoré par les flammes, sera délivrée de l'enfant qui est encore dans son sein par une intervention miraculeuse du Bouddha.

-=-=-=-=-

Plan de la Salle :



-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

SALLE DE SHOTORAK ET DE PAITAVA

I - SHOTORAK ET PAITAVA.

Monastères bouddhiques des environs de Begram.

Le Musée National d'Afghanistan conserve un certain nombre de sculptures et de reliefs en schiste, provenant des ruines des monastères de Paitava et Shotorak. Parmi les oeuvres les plus intéressantes et les mieux conservées, il convient de citer le relief illustrant la vénération du Bouddha par les frères Kasyapa, et un autre de Dipankara Jataka, du monastère de Shotorak, et le Bouddha au grand miracle de Paitava.

Assez ètroitement apparentées aux sculptures du Gandhara (région Djelalabad - Peshawar), ces oeuvres offrent néanmoins des traits distinctifs et notamment l'importance et la fréquence des représentations de donateurs en habit kushan typique, ce grand et long manteau que l'on retrouve dans les steppes de toute l'Asie Centrale. Le canon, beaucoup plus ramassé et trapu, des personnages, est un autre trait caractéristique de cette sculpture d'apparence plutôt lourde et rustique, contemporaine cependant, dans l'ensemble des grands sites de Begram et de Surkh- K[illegible] (II - III [illegible] de notre ère.)

II- DESCRIPTION SOMMAIRE DES OBJETS EXPOSES

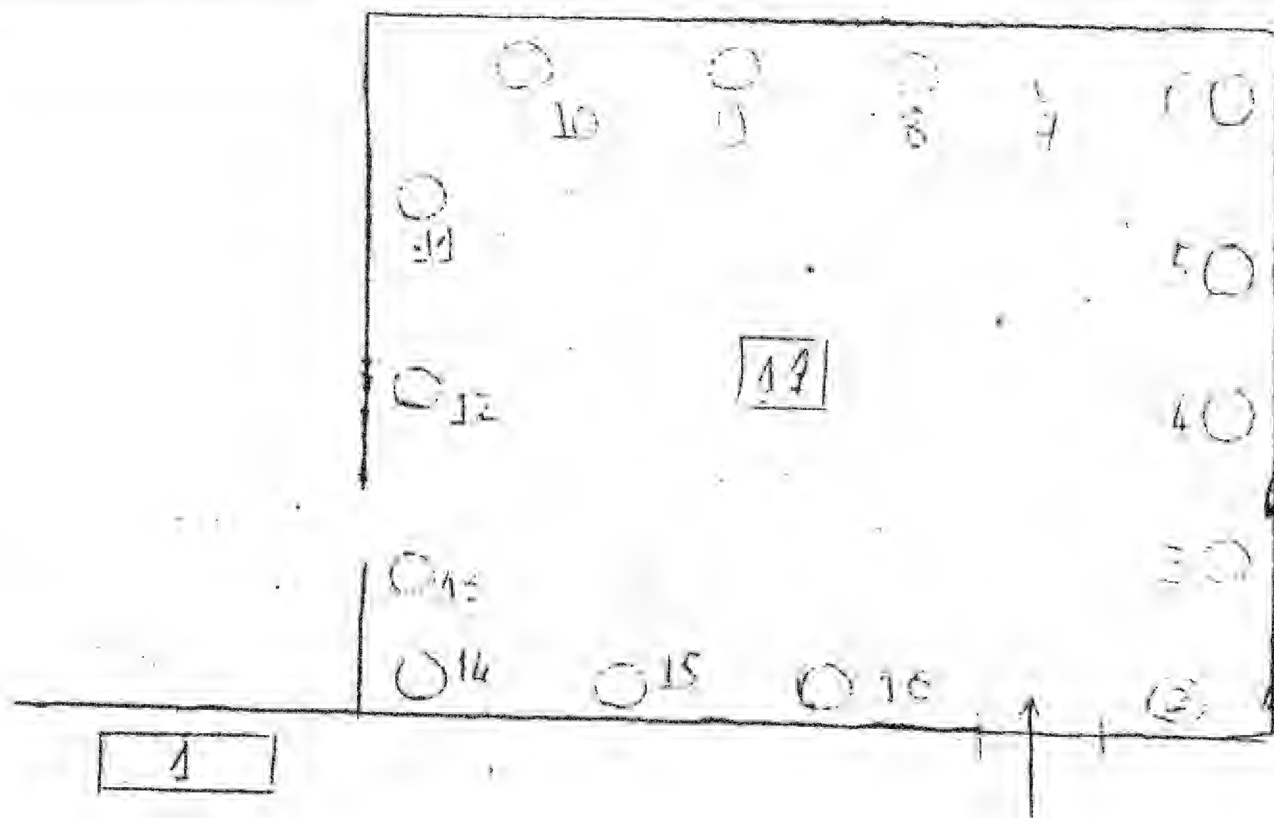
a) Corridor - à gauche de la porte de la salle - : Vénération du Bouddha par trois brahmanes barbus, les frères Kasyapa. A droite ,le donateur en costume kushan et son épouse vêtue à la mode grecque.

b) Salle: - Socle figurant une fleur de lotus; registre inférieur:Bodhisattva enseignant assis "à l'européenne".
- Yakshi, divinité féminine dite "fée dà l'arbre".
- Socle de reliquaire: Bouddha en Nirvana.
- Bouddha pénitent.
- Adorateur (Paitava)
- Support de marche (Lion).
- Bouddha en méditation au centre d'un nimbe bordé de flammèches; Brahma et Inda de chaque côté de sa tête.
- support de marche (Lion).
- Support de siège.
- Bodhisattva Maitreya
- Bodhisattva Maitreya esquissant le geste qui rassure et tenant le vase à eau; le siège, qui repose sur des griffes de lion, porte un bodhisattva assis sur un lotus.

- Bodhisattva Maitreya; on devine le vase à eau qu'il tient de sa main gauche.
- Cariatide " fée à l'arbre" en costume indien (Paitava)
- Bouddha nimbé esquissant le geste de l'absence de crainte; un bouquet de lotus apparaît entre ses pieds.
- Bas de stèle montrant le bodhisattva Maitreya enseignant.
- Scènes de la vie de Bouddha :
  a) assaut de Mara
  b) première prédication
  c) Bodhisattva enseignant avec donatrice
  d) Bouddha méditant entre donateur et donatrice.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Plan de la Salle



SALLE DES MONNAIES

I - LE TRESOR MONETAIRE DE MIR- ZAKAH , PRES DE GARDEZ

Le gros du trésor est formé de monnaies d'argent indiennes que l'on rapporte au IV et III e s. av. J.C., et de monnaies d'argent gréco--grecques échelonnées des règnes d'Apollodote et de Ménandre à ceux d'Hermaeus et d'Azès. soit du second quart du second siècle au troisième quart du premier siècle avant notre ère.

Les monnaies les plus récentes sont de Vasudeva, le dernier des grands Kushans, et on peut se demander si l'enfouissement ou l'abandon du trésor ne doit pas être mis en relation avec l'évènement quia provoqué la chute de la dynastie. lequel serait l'invasion de l'Inde par les sassanides dans le deuxième quart du IIIe siècle de notre ère. Mir Zakah est précisément situé sur une des routes qu'à dû emprunter cette invasion.

Ces monnaies sont donc séparées de la date de l'enfouissement du trésor pour celles du dernier roi indo-bactrien et du grand roi saca par au moins deux siècles et demi, pour celles des premiers rois indo-bactriens par trois à quatre siècles, pour les monnaies indiennes par quatre à cinq siècles. L'explication de cet état de chose pourrait être cherchée dans l'arrêt du monnayage d'argent sous les indo-parthes et sous les Kushans: c'est parce que le métal n'était plus frappé que la monnaie des dynasties du passé est restée en usage des siècles durant.

(D'aprés R. Curiel)

II - LE TRESOR BACTRIEN DE KUNDUZ

(Découvert à Qala-i-Zal, prés de l'Oxus)

C'est en 1948, dans les provinces de Kataghan, que fut découvert ce trésor qui compte plus de 600 monnaies déposées au Musée National d'Afghanistan. Du fait qu'aucune collection de de tetradrachmes gréco-bactriens de cette ampleur n'avait pu être étudiées jusqu'ici, la présence de cet important trésor au Musée de Kaboul présente un intêret tout particulier. Il convient de souligner la présence de tétradrachmes gréco-bactriens représentant plusieurs souverains tardifs qui n'étaient connus jusqu'à ce jour que par des monnaies bilingues seulement.

Ce trésor a égalenent révélé les grandes monnaies d'AMYNTAS Elles pèsent 84 grammes et sont par conséquent des doubles décadrachmes, correspondant en poids à 20 drachmes attiques ou à 5 tetradrachmes.

Ces cinq doubles décadrachmes d'Amyntas représentent vraisemblablement des médailles commémoratives émises à la suite de quelque retentissante victoire militaire, et sont peut-être en rapport avec l'adoption par ces souverains d'un nom de culte: Eucratides le Grand MEGAS et Amyntas NIKATOR (le Conquérant). De toute manière, les monnaies d'Amyntas sont les plus grandes pièces grecques en argent jamais découvertes. Du fait qu'Amyntas est un souverain relativement peu connu, on s'étonne à juste titre de ne pas trouver d'émission commémorative de la frappe de rois plus importants tels que Démétrius I et Ménandre. Ces monnaies d'Amyntas présentent deux revers de types différents. Les n° 47 - 48 portent l'image bien connue de Zeus sur son trône représentation figurant sur les monnaies de plusieurs autres rois. Les n° 49 - 51 présentent une autre divinité, Tyché (Fortune) probablement dans la même attitude, ce qui doit sans doute se rapporter à une victoire. Il convient de rappeler que Zeus qui porte souvent le titre de Nikator (Le Conquérant) dans les formules rituelles de la religion grecque, aurait eu la même signification dans ce cas. Par conséquent Amyntas est une des rares souverains qui utilisa plus d'un type de revers distincts.

Le trésor de Kunduz comprend égalementdes monnaies de plusieurs rois gréco-bactriens: Euthydème I, Démétrius I, Euthydème II, Antimachus Agatocle, Eucratide I, Plato, Eucratide II, Démétrius II, Hélioclès, ainsi que des souverains indo-bactriens: Lysias, Théophile, Antialcidas, Amyntas, Archebius, Philoxène, Hermaeus.

A l'unique variété connue de l'obscur souverain Plato, on peut maintenant en ajouter trois autres révélées par le trésor de Kunduz. Ainsi que l'on pouvait s'y attendre, le buste au chef couronné du diadème peut remplacer le type casqué à l'avers. Plus frappants sont encore les deux types de revers entièrement nouveau: l'un montre le dieu-soleil conduisant son char de face avec le nom du souverain en légende, l'autre présente la même divinité debout de profil gauche, la main droite levée. Du fait que le personnage est auréolé et porte un sceptre comme sur un coin kushan, il est vraisemblable qu'il s'agit de Mithra.

Selon le numismate qui étudia ce trésor A.D.H. Bivar, à qui nous empruntons ces lignes, la date d'enfouissement de ces monnaies doit être située entre 140 et 100 av. J.C., plus près de la limite inférieure probablement bien que celle-ci présente cependant une certaine flexibilité.

III - LE TRESOR MONETAIRE DE KABOUL

(Chaman-i-Hazuri . VI e - IVe s. av. J.C.)

Un important trésor de monnaies importées du monde grec mêlées à des lots de monnaies perses royales achéménides, de monnaies indigènes et des fragments de diverses bijouteries antiques, fut découvert à Kaboul en 1933, au lieu-dit "Chaman-i-Hazuri", le vaste champ de parade situé en bordure de la route du Latabamd (là où se déroulent chaque année les fêtes et les cérémonies de l'Indépendance Afghane).

Ce qui subsiste de ce précieux trésor conservé au Musée de Caboul se compose exclusivement d'argent, et peut-être réparti sous trois rubriques:

a) Les monnaies grecques Un lot de 34 monnaies d'Athènes et 30 monnaies de cités et d'états grecs divers.

On remarque particulièrement 33 tétradrachmes à la tête d'Athéna laurée et à la chouette au rèvers. Les cités grecques représentées parmi les monnaies sont Egine et Mélos (Iles de l'Egée) Corcyre (Iles ioniennes) Acanthe et Thasos, Lapsanque (Mysia) Erythrées (Ionie), Chios, Samos (Ionie), Cnide(Carie); Aspendos Sidé (Lycia-Pamphykia), Celendéris, Soles, Tarse, Malles (Cilicia), Paphos et Citium (Chypre). La plupart de cespièces sont des statères, les autres des drachmes ou tétradrachmes de types connus.

b) Les monnaies royales perses achéménides: Ces monnaies sont des [illegible] du type au roi courant tenant l'arc de la main gauche et le javelot de la main droite.

c) Les monnaies indigènes: Quant aux monnaies indigènes ou présumées telles, elles comprennent des barres poinçonnées "bent-bars".

Le trésor de Chaman-i-Hazuri a livré enfin des monnaies d'une espèce nouvelle que l'on peut classer en plusieurs groupes selon les motifs: symboles géométriques, fleurons, palmettes, protomes de béliers adossés comme dans le chapiteau persépolitain, poinçons divers. Selon M. Daniel Schlumberger qui a publié ces pièces d'argent, elles se rapprocheraient plutôt des anciennes monnaies grecques que des anciennes monnaies indiennes, à en juger d'après leur aspect général. Rien, en tout cas, ne rattache avec certitude ces monnaies nouvelles à l'Inde, malgré les symboles géométriques parfois apparentés à ceux des barres poinçonnées indiennes. Le savant français formule à ce sujet l'hypothèse suivante que nous citons :

"On peut se demander si ce ne sont pas les lingots à poinçons multiples qui se conforment à l'étalon des monnaies grecques de l'époque d'Alexandre un peu plus anciennes. Il n'y aurait pas eu seulement diffusion de la monnaie d'argent grecque jusqu'aux confins de l'Empire Achéménide, mais aussi, et dans un

cas au moins au-delà de ces confins, diffusion d'étalons monétaires grecs: l'étalon "persique" des barres poinçonnées d'abord, attestées maintenant à Caboul dès avant Alexandre, à Taxila peu après lui, l'étalon "phénicien" de Macédoine, attesté à la fin du IV e siècle dans les provinces orientales de l'Empire, adopté au IIIe siècle dans l'Inde par le monnayage maurya; l'étalon attique, devenu après un conflit avec le précédent, celui de l'empire d'Alexandre, et conservé, malgré un bref retour du précédent, par la Bactriane séleucide puis euthyménide, mais qui n'a pas dépassé l'Hindu Kush. Un quatrième étalon, celui des monnaies indo-bactriennes serait, au début du IIIe S., une création des envahisseurs euthyménides de l'Inde."

La date d'enfouissement du trésor de Caboul, indiscutablement antérieure à l'expédition d'Alexandre, serait à placer autour de 380 av. J.C., comme le suggère l'absence de toute monnaie plus récente que la monnaie athénienne à l'oeil de la déesse figuré de profil. Les monnaies les plus anciennes du trésor datent de la première moitié du VIe s.. Ainsi le trésor de Caboul constitue le premier témoin sûr que l'on ait de la diffusion de monnaies grecques dans l'Iran oriental dès l'époque achéménide, c'est à dire au coeur du territoire actuel de l'Afghanistan, au début du IVe s. av. J.C.

IV - LE TRESOR MONETAIRE DU TEPE MARANDJAN

Au cour de fouilles entreprises en 1933 par la Délégation Archéologique Française en Afghanistan au Tepe Marandjan (colline surplomblant le terrain d'exposition du Chaman), ce trésor monétaire fut découvert dans une cachette ménagée à proximité de l'escalier qui permettait d'acceder au toit-terrasse du monastère bouddhique.

Ce trésor comprend:

1- 12 monnaies d'or Koushano-sassanide du type scyphate. D'aprés M. Raoul Curiel qui publia ce trésor, il est certain qu'une des monnaies d'or appartienne au souverain Vahran II (273 - 275 ap. J.C.. Quant aux 11 autres, 10 sont attribuées à un souverain inconnu, la dernière autorisant la lecture du nom du souverain qui semble être Ormizd.
La langue dans laquelle sont rédigées les légendes de ces monnaies est encore inconnue. Cette langue, écrite dans un alphabet dérivé du grec, est certainement iranienne; F.W. Thomas propose de l'appeler " Tokharien".

2- 368 monnaies d'argent, des drachmes sassanides, qui se répartissent comme suit:
- 326 au nom de Shapur II (310-379 ap. J.C.)
- 28 au nom d'Ardeshir II(379-383 ap. J.C.)
- 14 au nom de Shapur III(383-388 ap. J.C.)
Ces monnaies d'argent sont d'aspect variés allant pour celles de Shapur II, d'un style assez pur à des représentations d'un style barbare.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

SALLE DE LA PREHISTOIRE

C'est en 1951 qu'était découvert le site préhistorique de MUNDIGAK qui fut l'objet de nombreuses campagnes de fouilles jusqu'en 1957, sous la direction de M. J.M.Casal.

Le site se trouve à une vingtaine de kilomètres de Kandahar dans la vallée du Kishk-i-Nakhod Rud, affluent maintenant désséché de l'Arghandab, sauf à la suite de violents orages. A la hauteur du site, cette vallée s'étend à 1 400 mètres d'altitude entre deux chaînes dénudées, et n'est large que de quelque kilomètres seulement. Actuellement des ilots de verdure marquent l'emplacement de villages où l'eau arrive du pied de la montagne par des canaux souterrains les "Karez".

Isolé comme il semble l'être de nos jours; le site de Mundigak surprend par son importance (l'étendue des habitats préhistoriques couvre environ une vingtaine d'hectares, d'aprés les tessons de poteries dispersés sur le sol), mais cette importance s'explique aisément lorsqu'on assiste ,de nos jours encore, au passage de caravanes de nomades en transhumance. L'emplacement de Mundigak se trouve précisément au carrefour où convergent plusieurs routes traditionnelles du nomadisme, d'Hérat et de la Bactriane au Séistan et au Bélouchistan.

La stratigraphie révèle sept niveaux d'occupation qui semblent se répartir trés inégalement dans le temps. Les quatre niveaux supérieurs ont livré, en allant du plus ancien au plus récent, deux monuments successifs, bâtis en briques crues, puis une accumulation de déblais indiquant une longue période d'abandon, et enfin, au sommet, les restes plus tardifs de greniers bâtis en pisé.

La plus ancienne construction, datant de la fin du IIIe millénaire ou du début du II éme millénaire avant notre éré, est un grand édifice qui occupait la totalité de la surface du principal tépé, le tépé A. Selon le fouilleur, il se serait d'abord agi d'un palais constitué de grandes pièces souvent munies de foyers et, décorée avec soin. Il restait en effet au Nord, une longue façade de 35 mètres, plaquée à chaque extrémité de demi-colonnes au-dessus desquelles court une frise où la maçonnerie dessine en creux des merlons alternant tête-bêche.

Cet important bâtiment semble avoir ultérieurement changé de destination; les grandes pièces disparaissent et sont remplacées par des terrasses qui auraient pû être consacrées à un usage religieux. Cependant le milieu ethnique et culturel demeure le même, comme l'attestent les céramiques et les sceaux qui ne changent pas d'une phase à l'autre. Les sceaux plats à décor géométrique, en pierre représentent un élément caractéristique des objets découverts. La céramique à décor géométrique, ou naturaliste peint en

H A L L d'E N T R E E

I- SURKH KOTAL en BACTRIANE

De I952 à I96I, le Professeur Daniel Schlumberger, Directeur de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan, a fouillé le site trés important de SURKH KOTAL en Bactriane, situé à environ I5 kilomètres de Pul-i-Khumri, la nouvelle cité industrielle au sud de Baghlan.

Au sommet de la colline et sur sa pointe orientale, les monuments découverts sont :-sur l'acropole,une cour avec le temple principal"A", la Cella ou pièce carrée avec en son centre une grande plate forme carrée en pierre de taille entourée de quatre bases de colonne.

-Un temple secondaire "B"adossé à la face extérieure du mur du péribole du temple "A". Le temple"B" contenait un autel du feu avec une cavité carrée encore pleine de cendres grises.

-enfin un escalier monumental reliant quatre grandes terrasses.

Aves la découverte de monnaies, la date de ces temples se prénisa, il s'agit de l'époque des grands rois Koushans Kanishka et Huvishka(env. IIème siècle aprés J.C.). Les trouvailles ultérieures vinrent confirmer cette thèse,spécialement la grande inscription en caractères grecs découverte en I957.

Cette inscription est la première antiquité de SURKH-KOTAL exposée au Musée National d'Afghanistan. Il faut insister sur le fait que cette inscription monolithe monumentale, remarquablement bien conservée, représente le premier texte de cette longueur révélant la langue iranienne-orientale parlée par les Grands Koushans, langue que l'on pourrait appeler "bactrienne". L'ancien nom de lieu BAGOLANGO, déchiffré par W.B.Henning sur des inscriptions découvertes antérieurement, est maintenant confirmé par cette inscription mentionnant Kanishka,inscription trouvée au pied de l'escalier monumental mentionné plus haut.

Dans l'entrée se trouvent aussi 2 statues de calcaire jaune provenant de SURKH-KOTAL. Privées de leur tête, ces statues représentent des personnages en costume Koushan, peut-être le fameux Kanishka et un membre de sa famille, ou un autre souverain de la même dynastie.

II- L'INSCRIPTION d'ACOKA

Découverte près de Kandahar par un jeune instituteur afghan

noir ou brun sur fond clair, montre constamment des affinités avec les styles de poteries auxquels Quetta et Kulli au Béluchistan ont donné leur nom, cependant que l'influence des céramiques iraniennes, style de Suse en particulier, ne paraît pas négligeable. L'outillage lithique et osseux joue un rôle considérable dans la vie quotidienne de Mundigak à l'Age du Bronze, alors que le métal est encore considéré comme un produit de luxe, réservé pour les parures telles que les épingles. On notera cependant la découverte intéressante de haches-erminettes en cuivre massif, indiquant des relations avec le monde mésopotamien de Sumer, où furent créés des types d'outils au III ème millénaire avant l'ère chrétienne.

Ensuite l'édifice aux colonnes est déserté et la vie continue à Mundigak sur d'autres emplacements que le tépé A. La céramique marque une évolution dans le sens de la décadence avec l'adoption d'une nouvelle catégorie à engobe rouge vif et à dessins noirs. Une innovation importante est constituée d'autre part par l'apparition de sceaux en cuivre ou bronze, cruciformes et compartimentés, qui s'apparentent à ceux du Tépé Hissar dans le nord de l'Iran. Parmi les autres découvertes de cette époque, il convient d'attribuer une mention spéciale à une figurine de Déesse-Mère, analogue à celles que nous connaissons dans la vallée du Zhob au Béluchistan.

Puis l'occupation humaine reparaît sur le tépé A: il semble que les nouveaux occupants soient apparentés aux populations de transoxiane.(Civilisation de Tchoust en Fergana, Uzbekistan soviétique). Leur céramique est revêtue d'une engobe rouge tirant sur le violacé, et ne porte plus qu'une décoration géométrique de couleur vert foncé, dont la bande de croisillons constitue l'élémment principal.

Aprés un nouveau et long abandon, de nouvelles constructions furent bâties sur les ruines des monuments antérieurs, au sommet du tépé principal: il s'agit de grenier bâtis de pisé, utilisant les mêmes procédés que ceux mis en oeuvre dans le grand grenier de Harappa, ces derniers cependant beaucoup plus anciens que ceux de Mundigak, datés de l'Age du Fer, au début du premier millénaire avant notre ère. Un désastre indéterminé vint mettre fin peu aprés à l'occupation humaine préhistorique du site de Mundigak, qui resta déserté ensuite jusqu'à nos jours.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES OBJETS EXPOSES DANS LA SALLE

Vitrine N° 1 — Céramique peinte

-"Verres à dégustation": type de vases trés caractéristiques de ce site à l'époque du monument orné de colonnes et de merlons. Décor réaliste, animal et végétal (pipal) ou géométrique. Vers 2 000 av. J.C.

- Vases divers en terre rouge à décor semi-violacé où dominent triangles et bandes de croisillons. Seconde moitié du II ème millénaire av. J.C.

- Gobelets ornés d'un décor géométrique noir sur fond blanc-crème. Deuxième millénaire av. J.C.

Vitrine n° 2

N° 1 Fragments de céramiques peintes à décor géométrique ou animaliers. (Remarquer un tesson orné de bovidés). IIe millénaire av. J.C.

N° 2 Pointes de flèches en quartz ou silex translucide. III-II millénaire av. J.C.

N° 3 Outillage en os: spatules, alènes et poinçons divers. IIIe. millénaire av. J.C.

N° 4 Figurines de terre cuite: Déesse de la fécondité et de la fertilité ou Déesse-Mère. III - II e. millénaire av. J.C.

Vitrine n° 3

N° 1 Fusaïoles et pesons de terre cuite ou en pierre. III - II millénaire av. J.C.

N° 2 Sceaux et cachets en pierre (stéatite) à décor géométrique varié. III-III millénaire av. J.C.

N° 3 Perles et pierres diverses: cornaline agathe, calcédoine, lapis-lazuli, etc. III - II millénaires av. J.C.

N° 4 Pointes de flèches en silex multicolore. IIIe millénaire av. J.C.

Vitrine n° 4

N° 1 Mundigak : Figurine de terre cuite: Déesse-Mère, style de la vallée du Zhob. Milieu du II millénaire av. J.C.

N° 2 Mundigak: miroirs en cuivre. Début du IIe millénaire av. J.C.

N° 3 Mundigak: sceaux en cuivre à décor géométrique. II millénaire av. J.C.

N° 4 Mundigak: Collier de perles en pierres diverses semi-précieuses, lapis-lazuli, cornaline etc.

N° 5 Mundigak: Fragment de sceau ou cachet en os à décor géométrique. II millénaire av. J.C.

N° 6 Environs de Kandahar: Morasi Figurine en terre cuite. Déesse-mère style de la vallée du Zhob.

N° 7 Environs de Kandahar: Shamsher Ghar: sceau en cuivre à décor géométrique compartimenté. Intaille ornée de deux animaux, en pierre gravée.

N° 8 Mundigak: outillage en cuivre: lames, couteaux, alènes, aiguilles, épingles, haches ou houes. Début du II millénaire av. J.C.

N° 9 Mundigak: couteau et poinçon en bronze à manche en os conservé. Milieu du II millénaire av. J.C.

N° 10 Nad-i-Ali (Séistan) Tépé Sorh Dagh: Pointes de flèches en bronze. a) en forme de feuille de laurier
b) trilobées et douille.

Vitrine N° 5

N° 1 Poignée d'outil en pierre noire, orné d'un décor sculpté géométrique analogue aux merlons à trois décrochements du Monument aux colonnes. Début du II millénaire av. J.C.

N° 2 Tête d'homme, La plus ancienne sculpture en ronde-bosse en pierre(calcaire) troubée en Afghanistan. Vers 2 100 av. J.C.

N° 3 Tête de taureau. Terre cuite II millénaire av. J.C.

N° 4 Figurines acéphales de déesses-mères ou de la fécondité. Terre cuite. Vers 2 000 av. J.C.

N° 6 Vases en albâtre. III millénaire av; J.C.

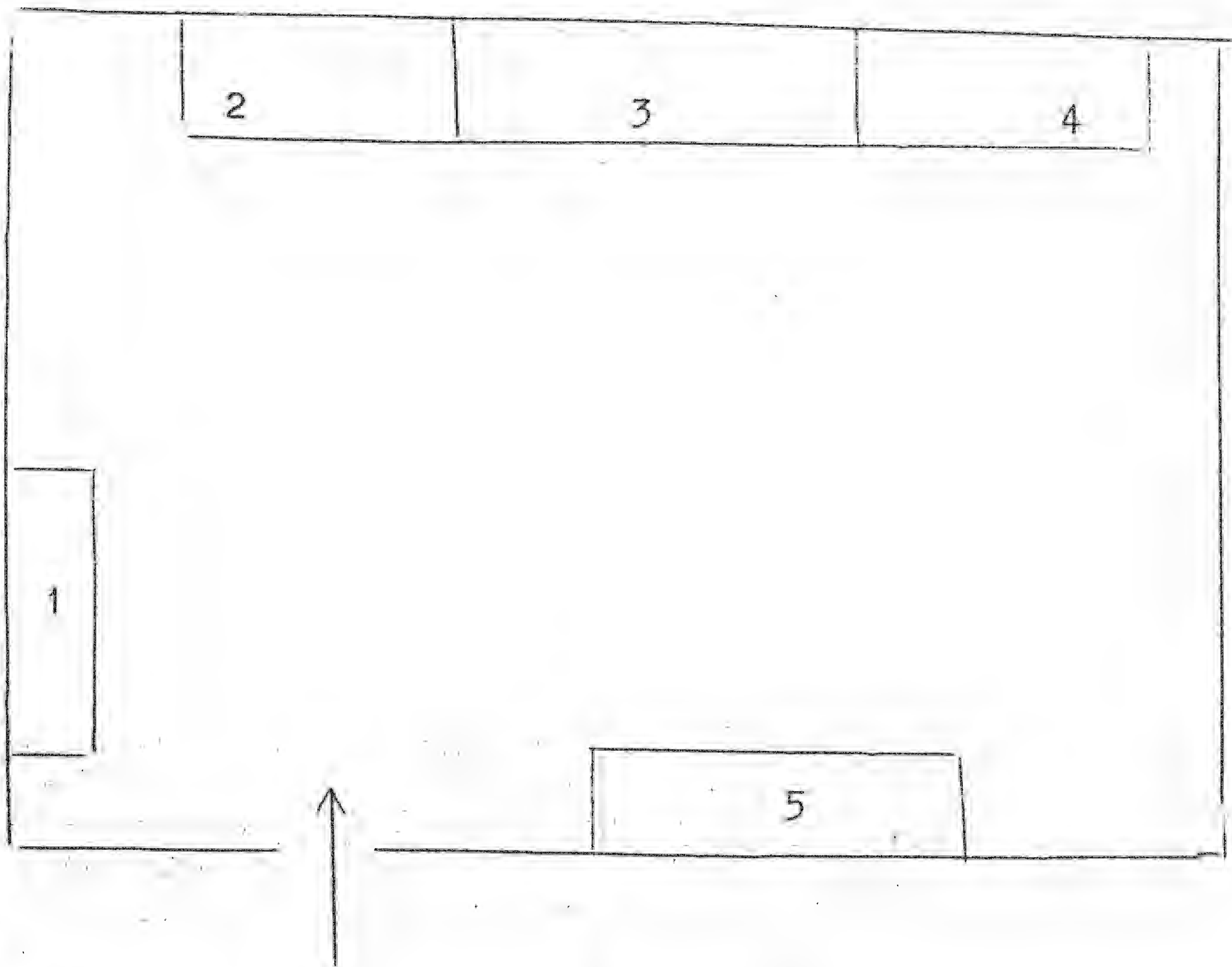
N° 7 Figurines de terre cuite: animaux tels que le taureau indien à bosse. III - II millénaire av. J.C.

N° 8 Objet énigmatique en pierre noire, en forme de sablier. Un des plus anciens objets de Mundigak. Vers 3 000 av. J.C.

N° 10 Vase minuscule taillé dans la stéatite. Vers 2 000 av. J.C.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Plan de la Salłe de la PREHISTOIRE



Salle des ARTS ISLAMIQUES

I- Les Antiquités de l'Islàm Ancien (av. 1 220 ap. J.C.)

Par Daniel Schlumberger.

On peut distinguer deux périodes islamiques en Afghanistan. avant les invasions mongoles, la première est celle de la pénétration de l'Islam. Trente ans après la mort de Mahomet en 632 ap. J.C., les Arabes avaient atteint Hérat en passant par le Séistan. Au commencement du VIII e S. ap. J.C., les armées arabes avaient traversé l'Oxus en direction de ce qui est maintenant l'Asie Centrale Soviétique. La conquête de Caboul et de Kandahar vint plus tard, pendant la période Ghaznévide, dans la seconde moitié du Xe s. ap. J.C. Les souverains de Caboul, les Hindou-Shahis , furent alors refoulés de l'autre côté de l'Indus.

La seconde période couvre la dernière décade du Xé s. ap. J.C., ainsi que les XIe et XIIe siécles au cours desquels l'Afghanistan fut le siège de puissants royaumes. Le premier et le plus grand d'entre eux fut celui de la fameuse dynastie Ghaznévide qui tire son nom de la capitale Ghazni; l'autre fut celui de la dynastie Ghoride, dont la capitale était située dans le Ghor, au centre de l'Hindu-Kouch. C'est pendant cette période que l'Islam s'implanta solidement en Afghanistan, qui devint le tremplin de nombreux raids vers l'Inde.

Pendant le règne de Mahmud de Ghazni, (998-1 030 ap. J.C.) les armées musulmanes dévalèrent de leurs montagnes vers les plaines de l'Inde, pays désorganisé politiquement et mal préparé à résister à des attaques venues du Nord. Les"razzieurs" rentraient de l'Inde chargés de butin qu'ils accumulaient à Ghazni ou dans l'une ou l'autre de leus capitales secondaires comme Lash-Bazar- Bust au confluent de l'Helmand et de l'Arghandab.

La première de ces deux périodes n'est guère représentée au Musée de Caboul, mentionnons seulement une page de Coran de l'époque abasside, écrite en splendides lettres coufiques.

La plupart des objets les plus importants de la Salle des Arts islamiques proviennent de la seconde période, commençant à la fin du X e siècle après J.C. De Ghazni proviennent de nombreux et magnifiques bronzes, certains sont parmi les plus beaux qui

aient jamais été produits. Durant les 150 ans qui précédèrent sa destruction par le souverain Ghoride Ala-ud-Din Jahansoz EN II50 av. J.C., Ghazni fut une des plus grandes villes du monde musulman.

Parmi les bronzes, nous trouvons des plats, assiettes, aiguières, étriers, et bien d'autres objets. Les panneaux de marbre* sont fréquemment décorés des deux côtés, non seulement par des inscriptions ou des motifs floraux, mais aussi par des scènes de chasse, de danse, de combat, continuation probable de la tradition artistique sassanide à l'époque préislamique. (panneaux de marbre.

Le Musée possède une excellente collection de bronzes dits "seldjoukides", comme on les appelle dans la plupart des Musées Européens ou Américains; mais du moment que le style "seldjoukide" est un peu postérieur à l'époque Ghaznévide, et comme il y a peu de différence entre les deux styles, il est préférable d'appliquer le terme "Ghaznévide" à tous les deux.

Aux bronzes et marbres Ghaznévides dont on avait jusqu'ici que des exemplaires dépareillés ou endommagés sont venues s'ajouter les pièces mises à jour par la Mission Archéologique Italienne depuis 1959, en particulier de nombreuses et magnifiques pièces de céramique lustrée importées de l'Irak aux premiers temps de l'Islam.

Les fouilles de la Délégation Archéologique Française à Laskhari Bazar (1949 et 1952) ont grandement contribué à améliorer nos connaissances de l'Islam ancien en Afghanistan. On peut voir dans la vitrine placée au centre de la salle des Arts islamiques une trés belle coupe et d'autres magnifiques exemples de la céramique ghaznévide.

Parmi les découvertes importantes de Lashkari Bazar figurent les peintures murales représentant la garde du Sultan, trouvées dans la salle d'audience du grand Palais, et l'ornementation en stuc de la petite mosquée du Palais, datant des dynasties ghorides ou khwarazem (début du 13e s. ap. J.C.)

Un autre site de haute époque islamique, une grotte proche de Kandahar mommée Shamshir Ghar, fut fouillé par le Dr Louis Duprée, de l'Américan Muséeum of Natural History. Ce petit site offre une continuité allant de l'époque kouchane (peu avnt ou aprés J.C.) jusqu'aux invasions mongoles du XIII e siècle. La plupart des objets trouvés à Shamshir Ghar sont maintenant dans la salle de Mundigak.

Les Antiquités de la période Islamique Tardive (ap. 1220 ap. J.C.)

Les années 1220-1221 sont celles de la plus grande catastrophe de l'histoire de l'Afghanistan, événement qui hante encore tout le monde musulman. Immédiatement avant cette date, l'Afghanistan était l'un des pays du monde les plus civilisés, avec de grandes villes qui perpetuaient ou developpaient la civilisation, et le moindre village avait part à la prospérité générale. Dans ce pays de haute culture se ruèrent les hordes mongoles de Gengis Khan, dévastant villes et campagnes.

Le massacre systématique des populations, la destruction de l'ensemble du système d'irrigation, base de la prospérité portèrent un coup fatal au monde musulman oriental.

Gengis Khan ne faisait que détruire, pas la moindre construction n'atteste sa gloire passagère en Afghanistan. Alors que les dynasties Ghaznévides et Ghorides sont représentées au Musée par de riches collections, et que le paysage afghan est parsemé de leurs monuments, on cherche en vain quelque reste tangible de ce XIIIe siècle de mort et de destruction.

La civilisation afghane retrouva son éclat lentement cependant. La Renaissance de la dynastie Timouride, en particulier à Hérat, produisit quelques unes des plus grandes oeuvres artistiques de l'Islam médiéval. Les monoments d'Hérat, et l'école de miniature de Bihzad sont deux exemples remarquables de l'art timouride. Des miniatures timourides aussi bien que celles de la période Safavide suivante peuvent être vues dans la salle annexe de la salle des Arts Islamiques.

II- Description Sommaire des Pièces Exposées

Vitrine N° 1 Bronses ghaznévides: XI-XIIs. ap. J.C.

N° 1 Aiguière en bronze à décor gravé et incrusté de cuivre.
N° 2 Aiguière en bronze gravé.
N° 3 Aiguière en bronze gravé.
N° 4 Vase en bronze gravé et repoussé.
N° 5 Aiguière en bronze ornée, repoussée et gravée
N° 6 Aiguière en bronze
N° 7 Flacon en bronze gravé.
N° 8 Goulot d'aiguière en bronze.
N° 9 Flacon en bronze gravé.

Vitrine N° 2

N° 1 Aiguière en bronze. Ghazni, XIIS.
N° 2 Coupe en bronze. Ghazni, XII s.

N° 3 Bol à décor figuré. Ghazni XII-XIIIe s. ap. J.C.
N° 4 Bol à décor épigraphique. Ghazni XII-XIIIe Siécles
N° 5 Chandelier en bronze. Maimena XIIe siécle.
N° 6 Aiguière en bronze. Maimena XIIe siécle
N° 7 Etrier en bronze. Ghazni XII-XIIIe siécles.

Hors - vitrine (3)

Bas relief en marbre représentant trois danseurs turcs sur une face, des pages turcs sur l'autre face. Ecole de Ghazni XI-XII s

Vitrine N° 4

N° 1 Bol en bronze repoussé et gravé(Ecole du Nord)XII e s.
N° 2 Flacon incomplet (?) bronze gravé et incrusté.XI-XIIe s.
N° 3 Flacon en bronze. XI-XIIe s.
N° 4 Lampe en bronze. XIIe s.
N° 5 Lampe en bronze XIIe s.
N° 6 Col de vase en bronze à décor en argent incrusté.XIIIe s.
N° 7 Boîte en cuivre gravée et incrustée (Ecole de Khorasan)
N° 8 Plateau en laiton (Ecole du nord d'Afghanistan)XIIe s.
N° 9 Poignée de couvercle(Ecole de Khorasan)XII-XIIIe s.
N° 10 Fragment de couvercle en bronze gravé et incrusté d'argent avec inscription Nashki figurée.

Vitrine N° 5 — * Ghazni — ** Shar-i-Gholghola

N° 1 Petit panneau en céramique vert glacé*
N° 2 Bol avec pseudo-inscription koufique **
N° 3 Panneau en céramique vert glacé à décor géométrique*
N° 4 Panneau en céramique rouge glacé*
N° 5 Petit panneau en céramique ocre glacé avec animal fantastique*
N° 6 Petit panneau en céramique vert glacé avec animal fantastique*.
N° 7 Fragment de petit mihrab. Albâtre. XIIe s.*
N° 8 Elément d'un petit mihrab en marbre. XIIe S.*
N° 9 Fragment de gargouille à tête de lion, en marbre. XIIe s.*
N° 10 Fragment d'inscription koufique. Albâtre XIIe s.*
N° 11 Fragment de bol en céramique,glacé. Début du XIIIe s.**
N° 12 Bol en céramique glacée. Début du XIIIe s.**
N° 13 Fragment de plat en céramique glacée, à décor gravé et peint.
N° 14 Fragment de bol en céramique glacée. Début du XIIIe s.**
N° 15 Fond de bol en céramique glacée. Début du XIIIe s. **

Vitrine N° 6

Céramiques ghaznévides de Lashkari-Bazar

N° 1 Coupe à décor glacé, ornée de rosettes blanches sur fond rouge
N° 2 Coupe à décor glacé, à médaillons ornés de fleurs blanches.
N° 3 Cruche non glacée à décor moulé de motifs géométriques.

N° 4 Petite coupe à engobe glacé vert?
N° 5 Grande coupe à décor végétal glacé blanc sur fond noir
N° 6 Coupe à décor polychrome glacé de triangles et de lacis
N° 7 Bol émaillé blanc orné à l'intérieur de trainées bleu-cobalt.
N° 8 Vase à glaçure vert pâle et bistre
N° 9 Cruche non glacée à décor moulé.
N° 10 Panneau en bois sculpté peint et doré, orné d'un lion
N° 11 Grande coupe à décor polychrome glacé, ornée d'un grand oiseau
N° 13 Bol à décor pseudo-épigraphique polychrome glacé.

Vitrine N° 7

Ghazni

N° 1 Lampe en bronze gravé. XII-XIIIe siècles.
N° 2 Plat chandelier en bronze gravé. XII-XIIIe siécles
N° 3 Pied de chandelier en bronze gravé (Ecole de Khorasan)
N° 4 Couvercle en bronze gravé et incrusté. XII-XIIIe s.
N° 5 Brûle-parfum en bronze gravé et incrusté. Fin du XIIe s.
N° 6 Elément de fût de chandelier en bronze. XIIe s.
N° 7 Ecrin en bronze fondu. XIIe siècle.
N° 8 Fragment de bassin en laiton gravé. Début du XIIIe S.

Hors-vitrine (8)

Bas-relief en marbre représentant un lion sur une face, une décoration en arabesques sur l'autre.
Ecole de Ghazni: XI- XIIe siècles.

Hors-vitrine (9)

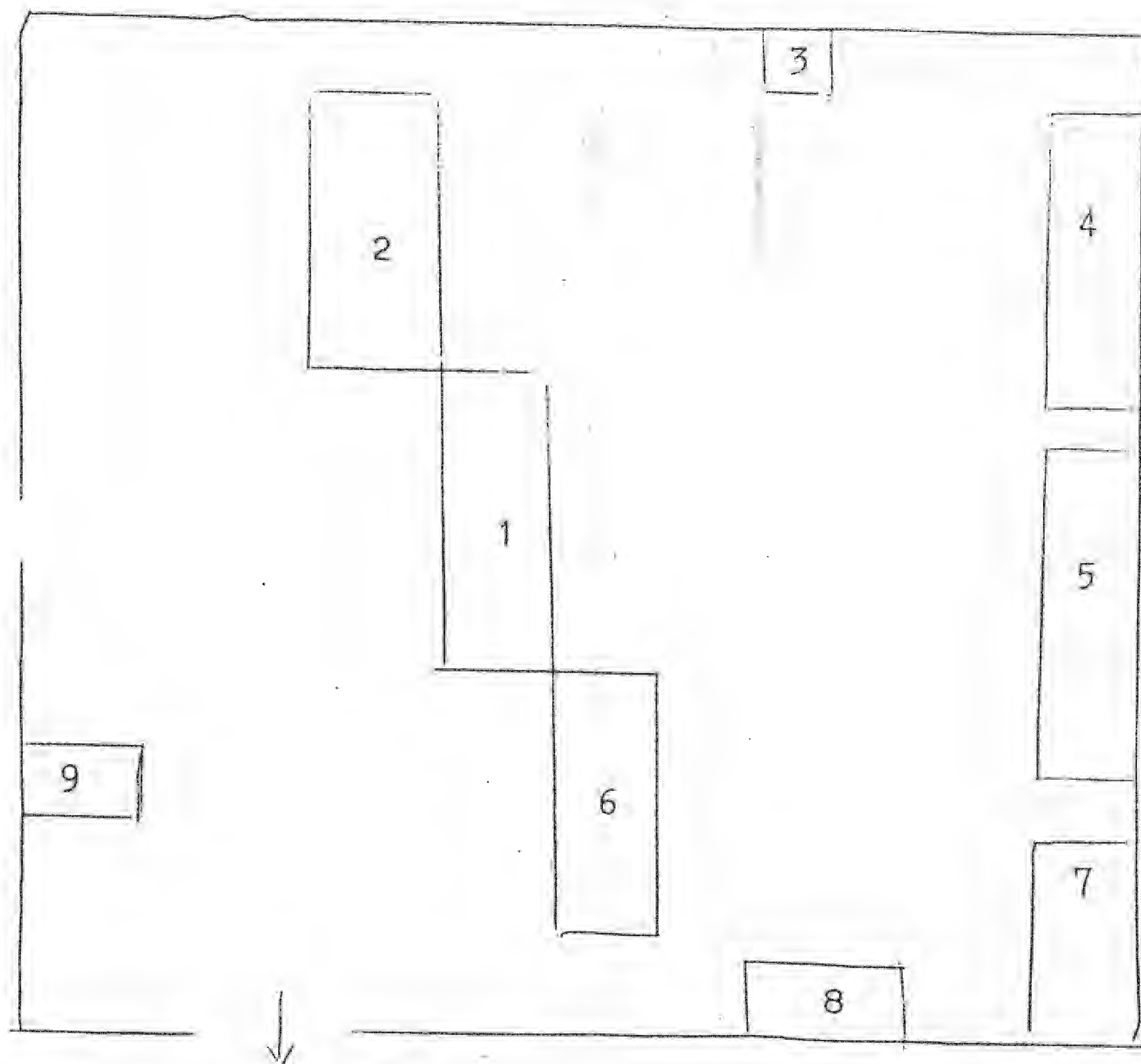
Bas-relief en marbre représentant une chasse au lion sur une face, une décoration en arabesques sur l'autre.
Ecole de Ghazni: XI-XIIe siècles.

Vitrine salle annexe

N° 1 Scéne représentant deux princes qui, après le combat, sont en train de boire au pied d'une montagne. Leur écuyer tient un cheval par la bride. (Ecole du Sultan Hussein Mirza. VIIIe s. de l'Hégire.)
N° 2 Jeune homme en costume de Transoxiane, en train de boire (Ecole du Sultan Hussein Mirza. VIIIe s. de l'Hégire).
N° 3 Scène de retour d'un prince au chateau royal. Période timouride.
N° 4 Portrait d'une femme au chapeau et à la coupe. Mirza-al-H useini, XII-XIII e s. de l'H.
N° 5 Quatre femmes offrant des présents à un saint musulman. Ecole indienne. VIII-IXe s. de l'H.
N° 6 Portrait d'un personnage tenant d'une main une coupe et de l'autre une carafe.

N° 7 Portrait d'un personnage en costume de transoxiane ayant un faucon à la main droite, de la main gauche il tient un lacet faisant office de ceinture. (Ecole du Sultan Hussein-Mirza . VIIIe s. de l'H.)
N° 8 Scène de chasse . Ecole indienne IXe s. de l'H.
N° 9 Prince en train de boire; style de l'école de Hérat. VIII-IXe s. de l'H.
N° 10 Jeune homme offrant une coupe: oeuvre de Riza Abassi. XII s. de l'H.

III- PLAN DE LA SALLE DES ARTS ISLAMIQUES



-=-=-=-=-=-=-=-=-

cette inscription rupestre comprend un texte grec de I4 lignes et un texte araméen de 8 lignes. Le contenu se rap porte aux prescriptions de la règle bouddhique.(3 ème s. av. J.C.)

III- DIVERS

a) Bodhisattva provenant du monastère bouddhique de Tepe Marandja, à l'est de Caboul, où fut également trouvé le trésor monétaire mentionné par ailleurs; la statue de type gréco-indien, est en terre crue avec des traces de polychromie.

b) Stuc de Hadda figurant un Buddha debout.(Niche à droite en entrant)

=-=-=-=-=-=-=

SALLE D'ETHNOGRAPHIE

En plus de ses collections archéologiques, le Musée de Caboul a ouvert en 1963 une salle consacrée à l'ethnographie de l'Afghanistan. Elle expose bijoux, pièces d'habillements et vêtements divers appartenant aux principaux groupes ethniques: Caboulis, Hazaras, Pouchtous, Uzbeks et Turkmènes, Tadjiks. Elle expose également les fameuses statues de bois des Kafirs, ainsi que des spécimens de la culture matérielle du Nouristan. Une carte de répartition des principaux peuples de l'Afghanistan se trouve dans la salle.

Les Pouchtous: Ils forment le groupe le plus nombreux et habitent les régions de Kandahar et de Djalalabad. Ils sont répartis en plus de trente tribus, les unes sédentaires, les autres nomades ou semi-nomades. Très attachés à leur clanou à leur tribu, ils sont particulièrement fiers de leur qualité de Pouchtou. Paysans et nomades à intervalle régulier, tiennent des assemblées démocratiques appelées "jirgas"; les paysans vivent dans des maisons de terre séchéesrectangulaires, les nomades dans des tentes noires faites de tissu de poil de chèvre.

Le pouchtou ,en général grand, dolichocéphale avec visage long et ovale, les cheveux bouclés et noirs, les yeux bruns et le nez souvent légèrement aquilin. Leur langue est le Pouchtou, appartenant au groupe iranien de la famille- indo-européenne. Ils pratiquent l'Islam de rite sunnite. Les sédentaires cultivent le blé, l'orge et le maïs; les nomades ont des troupeaux de chameaux, de chèvres et de moutons. La galette plate; le mouton; le poulet au riz (pilau), les laitages, les fruits, le tout arrosé de thé forment l'essentiel de l'alimentation. Les pouchtous sont des guerriers redoutables, méprisant la faiblesse et plaçant le courage au-dessus de tout.

Les Tadjiks: les tadjiks de l'Afghanistan parlent le persan, avec quelques particularités locales, et habitent soit dans certaines vallées de l'Hindu-Kouch, comme le Pandjchir, soit dans les villes où ils sont souvent boutiquiers ou artisans. Grands et de teint clair, plusieurs d'entre eux ont les yeux bleus. Ils sont musulmans sunnites, avec quelques minorités chiites. Excellents agriculteurs, ils pratiquent un remarquable système d'irrigation. Leurs demeures sont basses et rectangulaires, faites de briques de terre crue ou de boue séchée. La base de leur alimentation est le pain, le pilau, les mûres et autres fruits, les légumes et produits laitiers.

Les Hazaras: ils vivent en général dans les régions montagneuses du centre de l'Afghanistan, le Hazaradjat, dont les vallées sont souvent complètement isolées par la neige pendant

l'hiver. D'aspect mongoloïde, la taille moyenne ou courte, ils ont le teint clair ou brique, les cheveux et les yeux noirs, plus ou moins bridés. Leur type physique, les mots d'origine turque et mongole qui parsèment leur langue, le persan, font penser que les grandes invasions barbares djengiskhanides et timourides des 13e et 15e siècles ne sont pas étrangères à leur établissement dans le pays. Leur religion est l'Islam Chiite leur famille est de type patriarcal, dirigée par le père ou le grand-père. Les femmes n'en occupent pas moins une place importante au sein du foyer. Semi-nomades, ils remontent ou descendent du fond des vallées aux hauts plateaux dominants selon les saisons. En été, les uns font paître chevaux, bovidés, caprins et ovins sur les hauteurs, alors que les autres cultivent dans la vallée blé, orge, maïs et légumes. Pendant l'hiver, ils s'adonnent au tissage et au travail du cuir. Beaucoup d'entre eux travaillent dans les villes comme manoeuvres ou gens de maison.

Les Uzbeks et les Turkmènes: les Uzbeks sont les plus nombreux, ils habitent le nord de l'Hindu-Kouch dans les régions de Maimena, Mazar-i-Chérif et Khanabad. Les Turkmènes vivent pour la plupart près de la frontière du Turkménistan soviétique. leurs villes principales sont Bala Mourghab, Daulatabad et Aktcha. Ils parlent une langue turque comme les Uzbeks.

Les Uzbeks portent une sorte de long manteau appelé "tchapan" des bottes de cuir ou des pantoufles de feutre. Ils cultivent le coton, le blé et le maïs, récoltent des fruits, des noix et du raisin qu'ils font sécher. Le travail du feutre et la confection des tapis tiennent une place importante dans leur artisanat.

Les Turkmènes sont en général des agriculteurs sédentaires avec quelques semi-nomades élevant boeufs, chèvres et caraculs. Ils sont de remarquables éleveurs de chevaux et leurs tapis sont bien connus. Ils vivent principalement de laitage, de fruits et de légumes, arrosés de thé vert.

Le Nouristan: Nouristan signifie "Pays de la Lumière", nom qu'il porte depuis que l'Emir Abdur Rahman (1885-1901), a converti le pays à l'Islam. Les Nouristanis, jadis Kafirs ou incroyants, pratiquaient jusqu'au siècle passé une religion non-islamique qui consistait dans l'adoration d'un dieu suprême et de divinités secondaires, ainsi que dans le culte des ancêtres.

Leur pays est voisin du Chitral, Pakistan; il est formé dans sa plus grande partie de hautes vallées d'accés difficile. Les villages groupent quelques dizaines ou quelques centaines d'habitations de bois étagées sur le flanc escarpé des vallées. D'abondantes forêts de chênes et de conifères couvrent la région

Indo-européens, avec des traits parfois europoïdes, ils sont également proches des anciennes populations himalayennes. Ils ont conservé grâce à leur isolement leur propre culture matérielle et leurs traditions différentes de celles de leurs voisins, ainsi que leurs langues apparentées aux anciennes langues de l'Inde.

Le Musée de Caboul peut s'enorgueillir de posséder une collo collection unique au monde de statues de bois de l'ancien Kafiristan, figures d'ancêtres ou de divinités. Aux temps préislamiques, la famille Kafir plaçait ses morts dans des caisses de bois préparées à l'avance, exposées à la vue des proches pendant plusieurs mois. Un an aprés, à peu prés, une effigie de bois remplaçait le cadavre. L'âme du mort était censée résider à l'intérieur de son image. La famille qui érigeait une telle statue offrait un banquet à l'ensemble du village Plus l'hôte se montrait généreux, plus grand était son crédit.

Devenus bons musulmans, les habitants du Nouristan ne se sculptent plus d'effigies de leurs morts. Mais la caste des artisans continue à travailler le bois avec la même maîtrise, sculptant rosaces, entrelacs et autres motifs géométriques et façonnant en bois des ustensiles variés , meubles et récipients. Le travail de l'osier et l'orfèvrerie sont également remarquables.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES OBJETS EXPOSES DANS LA SALLE D'ETHNOGRAPHIE

Vitrine N° 1 Costumes de mariage de la région de Caboul.

N° 1 Gilet de femme en feutre rouge brodé de fil doré.
N° 2 Robe de femme en velours rouge.
N° 3 Bande de tissu noir brodé de fleurs blanches et de feuilles vertes, qui,se fixe dans les cheveux et qui retombe dans le dos.
N° 4 Robe de mariée en brocart d'or.
N° 5 Pantalon de mariée en brocart d'or sur fond vert.
N° 6 Bande de tissu noir brodé de fleurs rouges et blanches qui se fixe dans les cheveux et qui retombe dans le dos.
N° 7 Bonnet de femme brodé de fils d'or.
N° 8 Mules de femmes brodées de fils dorés.

Vitrine N° 2 Costumes Pachtouns de Pakthia.

N° 1 Pièce d'étoffe carrée servant à transporter les habits.
N° 2 Grand châle de femme en coton noir brodé.
N° 3 Robe de femme en coton noir et violet.
N° 4 Pantalon de femme composé de deux parties: de la taille au genou, du genou au pied.
N° 5 Sandales de femme en paille tréssée.
N° 6 Châle de femme en coton noir brodé.
N° 7 Robe de femme en coton noir doublé de tissu blanc.
N° 8 Paire de pendentifs en argent qu'on fixe aux épaules et dans lesquels on peut enfiler un talisman en retirant un petit couvercle.

Vitrine Nº 3 Vêtements Pachtouns de Kandahar.

Nº 1 Bonnet d'homme brodé.
Nº 2 Bonnet d'homme brodé.
Nº 3 Bonnet d'homme brodé.
Nº 4 Châle de femme en soie jaune-orange.
Nº 5 Robe de femme en soie grenat. Une pièce d"étoffe brodée a ...
a été cousue sur le devant de la robe.
Nº 6 Pantalon de femme en coton brun-rouge.
Nº 7 Chaussures de femmes en cuir.
Nº 8 Turban d'homme.
Nº 9 Chemise d'homme en toile blanche, plissée à la taille.
Nº 10 Chaussures d'homme en cuir.

Vitrine Nº 4 Costumes Hazarians.

Nº 1 Bonnet de femme conique aux broderies multicolores.
Nº 2 Bonnet de femme aux broderies multicolores et doublé de rose.
Nº 3 Bonnet d'homme.
Nº 4 Châle de femme rectangulaire en soie.
Nº 5 Espèce de cape de femme.
Nº 6 Robe de femme en soie.
Nº 7 Espéce de cape de femme en soie dont la couleur de fond était primitivement brun-jaune et dont la couleur a passé au jaune.
Nº 8 Nappe en coton beige-clair.
Nº 9 Sabots d'homme en bois, taillés d'une seule pièce, portant des décorations gravées.
Nº 10 Chaussures de femme en cuir.

Vitrine Nº 5 Costumes Pansheri.

Nº 1 Bonnet d'homme en coton blanc.
Nº 2 Turban d'homme en lin blanc.
Nº 3 Manteau d'homme en feutre beige-clair.
Nº 4 Gilet d'homme en coton brun-jaune
Nº 5 Chemise d'homme en lin beige-clair.
Pantalon d'homme en lin beige-clair.(Nº 6)
Châle de femme rectangulaire en coton noir.(Nº 7)
Nº 8 Bonnet de femme en coton blanc brodé.
Nº 9 Robe de femme en coton brun-rouge.
Nº 10 Pantalon de femmes en coton brun-rouge.
Nº 11 Sandales d'homme en bois gravé.
Nº 12 Brodequin d'homme en cuir brun-jaune.. Le dessous du talon est protégé par un morceau de métal en forme de fer à cheval.

Vitrine Nº 6 Bijoux Pachtouns.

Nº 1-6 Bagues de nomades pachtouns.

N° 7 Parure frontale
N° 8 Paire de bracelets en argent
N° 9 Broche en argent sertie de pierres.
N° 10 "Lichté": boucles d'oreille en argent
N° 11 "Sera": parure frontale que porte les femmes pachtouns.
N° 12 "Yaougan": bracelets en argent.
N° 13 "Tawis": talismans que les femmes pachtouns se mettent sur les tempes.
N° 14 "Ralaké": Collier en argent serti de pierres.
N° 15 "Diver Douna": Paire de boucles d'oreilles.
N° 16 "Ralaké": Collier en argent serti de pierres.
N° 17 "Pachtou Wellay"ou 'Paisib": chevillières en argent.

Vitrine N° 7 — Bijoux du Nouristan

N° 1 "Katara": poignards du Nouristan, symbole de bravoure chez les bergers.
N° 2 "Amja": bracelets gravés en bronze.
N° 3 Chevillières de fer forgé. Epoque pré-islamique. Les hommes portaient de telles chevillières à l'occasion d'une victoire.
N° 4 Bracelets encore portés aujourd'hui.
N° 5 Colliers en bronze. On peut en voir un pareil gravé sur la cinquième statue.
N° 6 "Japrás": parure que l'on plaçait sur les tempes. La troisième statue en porte une pareille.
N° 7 "Toucht Amja": bracelets.
N° 8 Bracelets en bronze en forme de serpent.

Vitrine N° 8 — Bijoux du Nouristan

N° 1 "Japroutch": Parure en argent que l'on plaçait sur le front. On peut en voir une gravée sur le front de la huitième statue.
N° 2 Collier que l'on porte encore actuellement. Remarquez un collier semblable sur la cinquième statue.
N° 3 "Amja": bracelet fabriqué à l'origine au Chitral.
N° 4 Parure du Nouristan qui se plaçait sur les tempes.
N°5-6 Colliers.
N°7-8 Colliers en argent, l'un de deux, l'autre de trois éléments, appelés au Nouristan "Yamni geul".
N° 9 "Kana": boucles d'oreilles en argent que l'on porte encore actuellement. Signe de générosité.
N° 10 "Amja": bracelets de fer forgé.
N°11-14 "Keramli": Boucles d'oreilles.

Vitrine N° 9 — Vaisselle de bois du Nouristan

N° 1 Récipient en bois gravé brun-foncé à deux anses, destiné à conserver le beurre.

N° 2 Bol en bois à deux anses gravé de motifs géométriques.
N° 3 Louche en bois brun-clair.
N° 4 Louche en bois.
N° 5 Petite louche en bois blanc.
N° 6 Petite louche en bois.
N° 7 Grand bol en bois gravé à deux anses.
N° 8 Grand bol en bois gravé à deux anses.
N° 9 Récipient en bois gravé destiné à conserver le beurre. La grande anse représente une tête de cheval, la petite une tête de bélier. De chaque côté de la petite anse on peut voir deux têtes de béliers.
N° 10 Grand bol en bois gravé. Les deux anses représentent des têtes de béliers.
N° 11 Grande bassine de bois dans laquelle on entreposait les divers produits laitiers.

Vitrine N° 10 Costumes Meubles et Instruments de Musique du Nouristan.

N° 1 "Sarani": instrument de musique à deux cordes? L'instrument est en bois évidé, et la cage de raisonnance est recouverte d'une peau de chèvre fixée aux deux extrémités et tendue par un système de lanières.
N° 2 "Wâj": harpe du Nouristan encore utilisée de nos jours dans les vallées de Waigal et de Wama. Hors du Nouristan on n'en trouve plus de pareilles. On peut voir de semblables harpes dans les sculptures de Ghandara et dans les fresques de la niche qui se trouve au-dessus du grand Bouddha à Bamyan.
N° 3 Collier composé de petites perles de verre coloré, de coquillages, de boutons métalliques et de dés à coudre servant de clochettes.
N° 4 Cordon de laine bleue.
N° 5 Ceinture de laine noire.
N° 6 Chemise de femme en lin beige-clair.
N° 7 Tabouret de bois.
N° 8 Tambour de bois de forme allongée.
N° 9 Petite table dont les trois pieds sont en fer forgé torsadé. Le plateau de la table est en bois.
N° 10 Chaussure de femme en cuir rouge et beige.

Vitrine N° 11 Vêtements et objets du Nouristan.

N° 1 Carquois en laiton décoré et muni d'un couvercle retenu par une lanière de cuir.
N° 2 Arc de chêne ayant en guise de corde une lanière de cuir.
N° 3 Bouclier de métal finement décoré.

N° 4 Bonnet d'homme en laine beige,
N° 5 Manteau d'homme en laine beige claire.
N° 6 Pantalon en laine beige-claire, froncé à la taille.
N° 7 Tabouret de bois dont le siège est confectionné de lanières en peau de chèvre tressée.
N° 8 Tambour de bois d'une seule pièce, probablement évidé au feu, recouvert d'une peau de chèvre tendue par un système de lanières.
N° 9 Espadrilles d'homme en ficelle tréssées montant jusqu'à mi-jambe. Pour attacher ces espadrilles on emploie une cordelette qu'on enroule autour de la jambe.
N° 10 Petite table en osier tréssé.
N° 11 Tasse de bois à une anse faite d'une seule pièce.
N° 12 Petite table carrée en fer forgé à un pied fixé dans un socle de bois. Un petit récipient en forme de feuille servant de lampe à huile a été fixé à l'un des angles de la table.

[illegible] Costumes Hazara de hazardjat

N° 1 Bonnet d'homme brodé de soie multicolore. Motifs: fleurs et feuilles.
N° 2 Manteau d'homme en laine brune.
N° 3 Gilet [illegible] beige doublé.
N° 4 Pantalon d'homme [illegible] l'étoffe est doublée et cousue afin que l'on puisse passer un cordon en guise de ceinture.
N° 5 Brodequin de cuir brun-clair dont l'extrémité est quelque peu relevée.
N° 6 Bonnet de femme en toile noire.
N° 7 Bonnet de femme confectionné de plusieurs couches de tissu
N° 8 Robe de femme en coton vert à l'origine mais ayant passé par place au bleu. doublée d'étoffe rouge.
N° 9 Pantalon de femme en coton vert.

Vitrine N° [illegible] Costume de mariage de la région de Caboul.

N° 1 Gilet d'homme en velours violet brodé de fils dorés.
N° 2 Manteau de femme en feutre beige clair brodé.
N° 3 Robe de mariée en brocart de soie bordée.
N° 4 Pantalon de mariée en brocart de soie.
N° 5 Manteau de mariée en feutre bleu orné de larges galons dorés.
N° 6 Sandales de femme brodées.
N° 7 Mules de femme brodées de fils dorés.

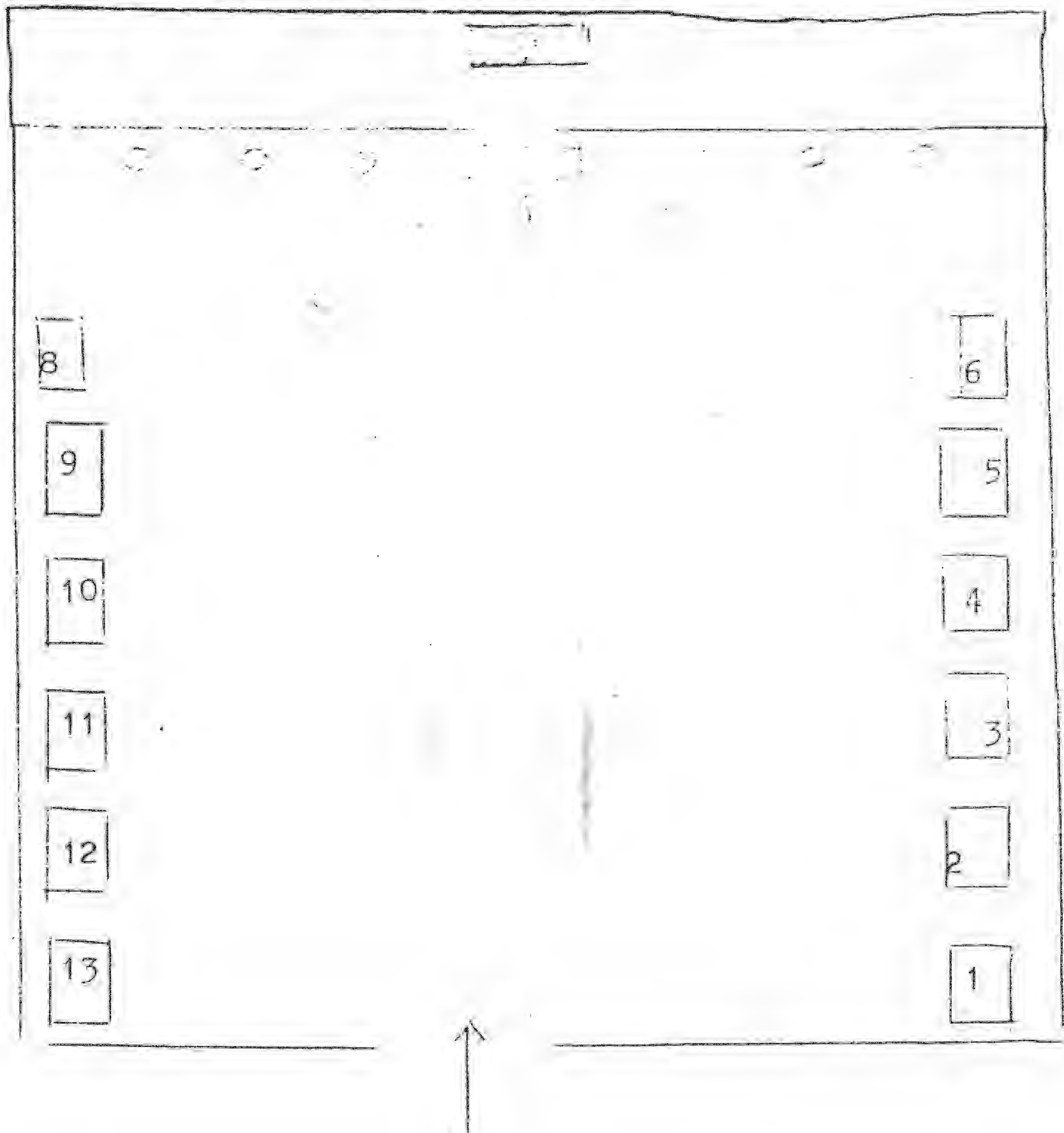
Statues et différents objets de bois du Nouristan

N° 1 "Zim Bagi": sorte de canne de hockey en bois que les Nouristanis emploient généralement pour jouer sur la neige avec des balles de bois (TOUPE)
N° 2 Statue d'ancêtre provenant de la vallée de "Landai Sin" Epoque pré-islamique.

N° 3 Statue d'ancêtre provenant de la vallée de "Waigal". Représente probablement un héros car la statue porte un collier signe de victoire. Epoque pré-islamique.
N° 4 Chandelier en bois gravé. Epoque pré-islamique.
N° 5 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 6 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 7 Statue d'ancêtre provenant de la vallée de "Waigal". Remarquez le collier. Epoque pré-islamique.
N° 8 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N°9-13"Caschou":haches réservées aux danses de cérémonie: victoire, mariage ou mort. Epoque pré-islamique.
N° 14 Panier nouristani porté par les femmes et les jeunes filles.
N° 15 Chaise décorée en bois.
N° 16 Petite table.
N° 17 Porte en bois sculptée.
N° 18 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 19 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 20 Statue d'ancêtre. Représente probablement un héros à cheval de la vallée de "Landai Sin". Epoque pré-islamique
N° 21 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 22 Statue d'ancêtre. Epoque pré-islamique.
N° 23 "Tatrouk": c'est probablement un montant d'un trône de héros.
N° 24 Statue d'ancêtre. Représente un personnage monté sur un daim, et tenant des deux mains les cornes de l'animal.
N° 25 Colonne de bois sculpté dont le chapiteau représente quatre têtes de béliers.

-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-

Plan de la salle d'Ethnographie



-=-=-=-=-=-=-=-

Table des MATIERES

-=-=-=-=-=-=-=-

La documentation présentée dans cette seconde édition a été réunie, avec la collaboration des conservateurs du Musée, par MM. Courtois, expert UNESCO, A. Jeanneret et P. Centlivres, conseillers muséographiques. La première édition anglaise du Guide du Musée a inspiré la partie ethnographique de ce présent guide.

-=-=-=-=-=-=-=-=-

S A L L E D E B E G R A M

I- BEGRAM ET L'HISTOIRE (Par René Grousset)

...Des travaux étroitement conjugués de Hackin et de Foucher, il résulte que le "Begram de Caboul", site abrité du côté Nord par l'Hindou-Kouch et qui vers le sud, par sa situation encore montagneuse, domine peut-être mieux que Caboul le bassin du Caboul-rud supérieur et moyen, correspond bien à l'ancienne ville de Kapiçi, capitale de plusieurs souverains indo-grecs dans les cent cinquante dernières années avant notre ère, capitale d'été des empereurs indo-scythes dont le célèbre Kanishka(vers I44-I72). En d'autres termes, Kapiçi, cette devancière de Caboul, fut pendant des siècles la métropole de l'Afghanistan hellénistique.

Or les siècles en question correspondent à une exceptionnelle période d'ouverture des grandes routes transcontinentales. C'est d'une part, nous le savons par Ptolémée et par les autres géographes alexandrins, l'époque où, de la Syrie gréco-romaine, à travers l'Iran encore héllénisé par des Parthes, une piste commerciale continue reliait Antioche à la Bactriane.

C'était l'époque aussi où la conquête du bassin de l'Indus par les rois grecs d'abord, par les souverains indo-scythes ensuite, avait rendue plus fréquentée que jamais la "vieille route de l'Inde" celle qui, "de Bactres à Taxila" en passant par Kapici, descendait la vallée du Kaboul-rud, jusqu'au monde indo-gangétique. C'était l'époque enfin où l'établissement de la domination chinoise sur les oasis du bassin du Tarim- l'actuel Turkestan chinois- par la dynastie des Han (conquêtes de l'empereur Han Wou-ti vers I00 av. J.C., puis du général Pan Tch'ao entre 72 et I02 ap.J.C.) ouvrait pour la première fois au commerce la fameuse Route de la Soie, laquelle à travers les passes du Pamir, relia l'Extrême-Orient à l'Afghanistan héllénistique.

Oublierons-nous qu'à ces voies de pénétration continentales il faut ajouter les routes maritimes? Le même Ptolémée qui nous a laissé l'itinéraire de la Route de la Soie n'attachait pas un moindre intérêt aux pistes de l'Océan Indien. Les récents travaux de nos archéologues lui ont doné raison. Tandis que se poursuivaient les fouilles d'Afghanistan, les découvertes de Virampatnam-Arikamedu, sur le territoire de Pondichéry

et celles d'Oc-éo, dans le Transbassac, nous ont montré le commerce gréco-romain important de la céramique d'Arezzo et des monnaies d'Auguste sur la côte de Coromandel, des intailles romaines et une médaille de la dynastie antonine en Cochinchine. Par mer comme par terre, l'ancien empire indo-scythe était investi d'influences méditérranéennes.

La Pax Romana dans l Asie Grecque, la paix arsacide en Iran, la paix Koushane dans l'Afghanistan indo-scythe, la Pax Sinica dans la haute Asie des Han, il y avait là un concours de circonstances exceptionnel dont allaient profiter la circulation des techniques d'art comme la propagation des doctrines religieuses. Et Kapiçi; notre Begram se trouvait trés exactement au croisement de toutes ces influences.

Avec sa connaissance avertie de l'histoire asiatique, l'hélléniste, l'indianiste, le spécialiste de l'art d'Extrême Orient qu'était Hackin avait donc vidé juste en s'attaquant au tertre de Begram. La découverte par lui et son équipe, sur le site de l'ancienne Kapiçi, de verres peints gréco-romains d'ivoires provenant de l'Inde la plus authentiquement indienne et de laques chinois d'époque Han n'était pas le résultat du hasard, mais la manifestation même d'une véritable convergence historique. Avec l'habituelle nettetéde son regard Hackin s'était placé d'emblée au carrefour des routes de l'Asie, du temps où d'Antioche au Gange ou aux capitales chinoises, à travers la plaque tournante de l'Afghanistan, la voie partout était libre, à l'époque heureuse où- pour plus de deux siècles, entre tant de périodes de barrières culturelles et de cloisonnements régionaux- les plus nobles civilisations du vieux monde, grâce à ces deux grandes forces de libération spirituelle qu'auront été l'héllénisme et le bouddhisme, communiquent pacifiquement.

II. LE TRESOR DE BEGRAM

Les ivoires forment une collection unique au monde; véritables joyaux du Musée National d'Afghanistan. Ils proviennent de la décoration sculptée qui ornait les meubles d'apparat, tels que trônes, lits, tabourets et coffrets, du fastueux Palais d'été des rois koushans aux II - IIIème siècles de n notre ère.

Retrouvés entassés dans deux pièces qui avaient été soigneusement murées (probablement à l'annonce de l'arrivée imminente d'une invasion étrangère, peut-être celle du roi sassanide Shapur Ier), ces ivoires appartiennent à l'art de l'Inde ancienne: nous y retrouvons les thèmes décoratifs et le naturalisme de la statuaire et de la sculpture de Sanchi et de Mathura, dont ils sont d'ailleurs plus ou moins contemporains (fin du Ier siècle ap. J.C.)

Les personnages, presque uniquement des femmes du gynécée royal représentées en train de faire leur toilette, de jouer ou de s'ébattre joyeusement dans les jardins, traduisent une intensité de vie, une fraîcheur et une fantaisie charmantes.

Ces nus féminins, en réalité légèrement vêtus de la robe indienne de soie transparente sont d'une élégance raffinée qui, par leur mouvement, préfigurent déjà la grâce des célèbres fresques d'Ajanta. En dépit d'une sensualité subtropicale qui se manifeste dans l'exagération des marques de la beauté féminine, selon le critère esthétique de l'Inde (richesse des seins, minceur excessive de la taille, déhanchement trés prononcé des poses) on peut remarquer une idéalisation discrète assez sensible dans la délicatesse des gestes et dans la spiritualité des mains.

Si les ivoires sculptés et gravés représentent incontestablement le "clou" du Trésor de Begram, il n'en faut pas pour autant négliger les autres séries d'objets d'art qu'il renfermait mêlé à eux: bols en laque de Chine d'époque Han, et surtout des desbronzes et des verres alexandrains de l'Egypte gréco-romaine ainsi qu'un ensemble remarquable de médaillons moulés en plâtre reproduisant des pièces d'orfèvrerie héllénistique sinon grecque classique, dont les précieux originaux sont à tout jamais perdus. Les splendides gobelets en verre peint de scènes mythologiques de l'antiquité gréco-romaine, tel le combat d'Hector et Achille, n'ont d'equivalent nulle part ailleurs, de même que certains vases à résilles de verre bleu ou blanc.

Des objets en bronze d'origine gréco-romaine, remarquons une représentation, unique selon les spécialistes, d'un Sérapis-Hercule: cette divinité d'un type hybride, rappelle Hercule par la massue et les pommes des Hespérides tenues dans la main gauche et Sérapis qui symbolisait à la fois la Vie et la Mort, par la coiffure singulière, le modius ou corbeille sacrée des mystères, orné extérieurement de branches d'olivier.

Une charmante représentation du dieu-enfant, Harpocrate, fils de Sérapis et d'Isis qui rappelle l'exemplaire mis au jour à Taxila lors des fouilles pratiquées par Sir John Marshall.

Les vases et ustensiles de bronze semblent tous appartenir aux meilleurs des bronzes décorés que l'on trouve généralement réunis dans l'inventaire de la maison d'un riche romain du Haut-Empire. On ne serait pas surpris d'apprendre que ces pièces proviennent de Pompéi où, en fait, des pièces analogues et même identiques furent trouvées.

Ainsi les extraordinaires découvertes de Begram, qui font maintenant la gloire du Musée National d'Afghanistan, illustrent-elles de la manière la plus extraordinaire la rencontre des trois grandes civilisations de l'Antiquité : indienne, chinoise, gréco-romaine.

III- DESCRIPTION SOMMAIRE DES OBJETS EXPOSES

Vitrine No 1

Objets d'art de l'Inde, de la Chine et du monde classique gréco-romain: I-IIs. ap. J.C.

No 1 Console en ivoire sculpté: sortant de la gueule d'un Makara, un léogriphe cambré est chevauché par une cavalière au torse nu (Inv. 58.I.52)
No 2 Vase de Pharos d'Alexandrie: représentation unique de l'une des sept merveilles du monde antique (Inv. 57 29I)
No 3 Médaillon de plâtre: petit amour ailé (Eros et Psyché); tête en ronde-bosse (INV. 57.I47)
No 4 Gobelet en verre à décoration losangée (INV. 57 218)
No 5 Ivoire sculpté: femmes du gynécée sous un riche torana (INV. 58.1.65)
No 6 Ivoire sculpté: Anguipède dévoré par deux Makaras (Inv. 59.I.I8I.)
No 7 Ivoire sculpté: couvercle et face d'un coffret, chef d'oeuvre de l'art de l'Inde antique (Inv. 58.I.43 et suiv.) Fragments d'un bol en laque de Chine.

Vitine No 2

Bronzes hellénistiques.

No 1 Masque de Silène (applique) couronné de lierre (Inv. 57.35)
No 2 Peson de balance: buste de la déesse Athéna(?)(Inv.57.135)
No 3 Cavalier moustachu, le torse nu (Inv.57.78.)
No 4 Peson de balance: buste du Dieu Mars casqué (Inv. 57.134)
No 5 Coq à face humaine, peut-être Hermès (Inv. 57.78.)
No 6 Buire à anse formée d'un serpent et d'un masque imberbe (Inv. 5731)
No 7 Tête féminine à coiffure élaborée: orifice de vase (?) (Inv. 57.136)
No 8 Bouclier d'apparat à décor repoussé, gravé et formé d'éléments mobiles: scène aquatique, tête de méduse centrale et poissons évoluant tout autour (Inv. 57.77)
No 9 Harpocrate, fils d'Isis et de Sérapis, coiffé du"pschent égyptien." (Inv. 57.36)
No10 Plat à deux anses, d'un type commun à Pompéi. (Inv. 57.11)
No11 Buire à panse ornée de cannelures obliques (INV. 60.1.1)
No12 Sérapis-Héraklès tenant la massue et coiffé du "modius"(Inv. 57.34)

Tous ces bronzes d'origine occidentale, de l'Empire romain, datent du Ier siècle aprés J.C.

Vitrine No 3

Ivoires Sculptés(I-II s. ap. J.C.)

No 1 Trois statuettes de"Yaksi" ou Déesses fluviales, debout sur un makara à trompe courte et à défenses. La déesse fluviale exposée au centre de la vitrine à la tête surmontée d'une sorte de chapiteau à triple tore. (Inv. de g. à dr.:59.1. 301- 59.1.302- 59.1.303)

Vitrine No 4

No 1 Ivoire gravé en fort relief(style de Mathura, Inde): suite de portiques (toranas) à trois architraves alternant avec des portes surmontées de l'arc indien en accolade sous lesquelles des femmes se tiennent debout dans des attitudes diverses (Inv; de g. à dr.: 58.1.32.-33-35-36-38)
No 2 Assiette creuse en pâte vitreuse du type "Millefiori" (In 57.190)
No 3 deux appliques en or: masques d'éléphants, la trompe relevée, décor au repoussé. (Inv. 60.1.5)
No 4 Ivoire sculpté (style de Mathura, Inde): scène de la vie privée au gynécée royal (Inv. 58.1.87)
No 5 Ivoire gravé: fragment de bande à décor en relief: Anguipède (Inv. 58.1.90)
No 6 Phiale côtelè en verre présentant une irisation marquée (Inv. 57.192)
No7 8 Ivoires sculptés (I-IIs. ap. J.C.): scène de la vie privée des femmes au gynécée royal (Inv. 58.1.88 -89)

Vitrine No 5

Ivoires de l'Inde antique et verres hellénistiques I-II s. ap. J.C.

No 1 Ivoires sculptés: scènes de la vie au palais royal koushan ayant trait à la toilette et aux jeux des femmes (Inv. de g. à dr. 58.1.139 - 138 -133 -141- 142 - 135 - 132 - 134 - 140)
No 2 Ivoires sculptés: scènes de chasse aux félins ailés, d'un style particulier, plein de fantaisie (Inv.58.1.124-125-126-127)
No 3 Flacon ichtyomorphe en verre incolore transparent, forme dauphin(Inv. 57.222)
No 4 Phiale côtelé en verre brun à veines blanches (Inv. 57;191)
No 5 Anse de vase en bronze incrusté d'argent et de cuivre, ornée de tête de faune aux extrémités (Inv 57.137)
No 6 Rhyton zoomorphe, en verre brunâtre (Inv. 57.298).

Vitrine no 6

Ivoires sculptés; style de Mathura (Inde) I-II S. ap. J.C.

No 1 Frise continue ajourée; scène illustrant la vie quotidienne au Palais des rois koushans (Inv. 58.1.145)
No 2 Frise continue ajourée: dans des médaillons formés par des palmettes divergentes, apparaissent des animaux et des monstres à face humaine (Inv. 58.1.64)
No 3 Frise ajourée ornée de monstres ailés alternant avec des enfants parés de colliers et de ceintures de perles (Inv.581143
No 4 Petits panneaux ajourés: scènes à deux ou trois femmes (Inv. de g. à dr. 58.1.151-150- 149- 147 -148)
No 5 Pendentif en bronze doré: feuille de vigne ou d'érable (Inv. 57.83)

Vitrine No 7

Céramiques et figurines de terre cuite koushanes
I - II s. ap. J.C.

No 1 Petit sifflet à eau en forme de cheval. Terre cuite rougeâtre.
No 2 Cruche à anse, à panse sphérique aplatie, à décor modelé.
No 3 Figurine de terre cuite représentant un cheval monté, stylisé.
No 4 Grand gobelet évasé à pied. Terrerouge.
No 5 Petit pot à anse, sphérique, goulot étranglé.
No 6 Grande jarre à une anse, poterie vernissée, couleur vert olive.
No 7 Partie antérieure d'un récipient en forme de capridé. Poterie.
No 8 Gobelet cylindrique à pied et bord légèrement évasé. Décor peint
No 9 Gobelet caliciforme à pied en terre rouge, décor peint.
No 10 Petit gobelet à pied en terre rouge, décor peint.
No II Coupe en terre noirâtre.
No 12 Plat à deux anses, en terre rouge clair, à décor imprimé sur le bord intérieur évasé: lignes ondulées et pointillées.

Vitrine No 8

(Face A)

a) Médaillons hellénistiques en plâtre:

No 1 Tête de héros juvénile casqué: Arés (Inv. 57.155)
No 2 Ganymède abreuvant l'aigle de Zèus (Inv. 57.156)
No 3 Aphrodite nue, debout, présentant un fruit (57.144)
No 4 Poète et Muse à la cithare (57.182)
No 5 Buste juvénile, la tête traitée en ronde-bosse. (Inv. 57.144)

b) Bronzes hellénistiques:

No 6 Petit sphinx ailé, couché (Inv. 57.40)
No 7 Trepied pompéien en forme de table ronde (Inv. 57.155)
No 8 Cavalier juvénile (Inv. 5739)
No 9 Peson de balance. buste juvénile de Mercure (Inv. 57.133)
No 10 Eros· petit dieu ailé portant l'arc (Inv 59.37)

(Face B)

No 1 Ivoire ronde-bosse: bufflc couché (Inv. 59.1.91)
No 2 Ivoire sculpté et gravé: grande composition de style Mathura (Inde): deux femmes sous une porte encadrée de pilastres, chapiteaux ornés de lions ailés et de léogriphes. Sur le tympan gravé, félin assis regardant un volatile (Inv. 58.1.64)
No 3 Ivoire sculpté scène de chasse dans un bois d'ashoka (Inv. de g. à dr° 58.1.105- 107- 108- 109 -1I0 -111)
No 4 Skyphos alexandrain orné de feuilles de vigne, avec traces d'or verre incolore transparent (Inv. 57.250)
No 5 Ivoire ronde-bosse: protome d'éléphant.
Deux Jatakas (I et II s. ap. J.C.): les seuls ivoires de Begram dont le sujet est d'inspiration religieuse. Episodes de la légende bouddhique.
No 6 Jataka racontant l'histoire de mangala-asva du roi de Bénarés (Inv. 58.1.102)
No 7 Jataka racontant l'amour qui unissait le jeune anachorète Ekasrngga et la princesse Nalini (Inv. 58.1.103)

MUSEE NATIONAL

D' AFGHANISTAN

CABOUL

GUIDE DU VISITEUR

MUSEE NATIONAL D'AFGHANISTAN

C A B O U L

GUIDE DU VISITEUR

(Catalogue partiel des objets exposés)

2 ème édition

Caboul 1964